



**PROJECT PROGRESS  
REPORT  
TRUST FUND PROGRAMME**

**INSTRUCTIONS :** The reporting officer shall complete this 4-page report, retain the green copy and forward the original, dually signed, and two copies to :  
 - the Director, Agricultural Operations Division, for AGO operated projects, or  
 - the Chief of the operational Service/Desk concerned for projects operated by other division

<b>IMPORTANT:</b>	In order to adhere to the schedule of submission of present progress reports to Donors, the reporting officer should strictly comply with the following requirements, <u>irrespective of the project starting date</u> :			
Funding source		Reporting periods		Progress reports due at FAO HQ
<b>Gouvernement d'Espagne</b>		<b>Janvier – Juin 2012</b>		<b>31 Juillet 2012</b>
Project symbol <b>GCP/RAF/453/SPA</b>	Title: <b>Amélioration de la production de riz en Afrique de l'Ouest, en réponse à la flambée des prix des denrées alimentaires</b>			Reporting <b>Janvier – Juin 2012</b>
Operating Unit CPO/POO <b>RAF-RPCU, Accra (Ghana)</b>	Technical Unit <b>AGPMG – Rome SFW - LTO</b>	Starting date <b>Septembre 2010</b>	NTE date <b>Décembre 2012</b>	Total Project Budget <b>USD 5,829,016</b>

**A. PROGRESS AND OUTPUTS** *Please use extra sheets if necessary*

Recall briefly the immediate objectives and describe progress towards their achievement and in particular the outputs produced during the reporting period as outlined in plan of operation/work plan under all headings and sub-headings.

### **Objectifs immédiats**

- ⇒ Achever et peaufiner la caractérisation des sites, en particulier en Côte d'Ivoire ;
- ⇒ Assister la composante nationale de Côte d'Ivoire pour le démarrage effectif du projet dans le pays
- ⇒ Consolider les partenariats et optimiser les synergies avec les acteurs des initiatives nationales et régionales de développement du riz dans les pays du projet ;
- ⇒ Renforcer les capacités humaines, organisationnelles et techniques des acteurs de développement du riz dans les pays du projet ;
- ⇒ Renforcer les infrastructures et équipements de production, de stockage et de transformation de riz ;
- ⇒ Intégrer les activités APRAO dans le processus de mise en œuvre des stratégies nationales de développement de riz ;
- ⇒ Promouvoir l'utilisation de semences de qualité ;
- ⇒ Promouvoir les interactions entre les différents acteurs du développement du riz dans les pays du projet ;

- ➲ Faire une étude de capitalisation des résultats du projet à mi-parcours ;
- ➲ Promotion de la communication et de la diffusion de l'information sur les activités de APRAO ;
- ➲ Organiser un Atelier Régional de mi-parcours du projet.

## Domaines principaux d'interventions

- ➔ Environnement technique et socio-économique
- ➔ Production de semences de qualité
- ➔ Production de paddy
- ➔ Transformation
- ➔ Distribution/Commercialisation

## Etat d'avancement

### COORDINATION REGIONALE

#### Coordination et suivi de la mise en œuvre du projet dans les pays

Des raisons diverses n'ont pas permis au Coordonnateur Technique Régional de visiter les pays du projet pour suivre les activités et apporter éventuellement un appui technique aux composantes nationales. Cependant, le contact est maintenu en permanence entre la Coordination Technique Régionale et la plupart des Composantes Nationales pour permettre au Coordonnateur Régional de se tenir informé autant que possible des activités en cours sur le terrain et apporter l'assistance nécessaire pour leur mise en œuvre. Par contre les interactions avec la composante de Côte d'Ivoire ont n' ont pas été très soutenues jusqu'à présent, comparé aux autres composantes nationales.

#### Etude de capitalisation des résultats à mi-parcours

Un consultant international expert en suivi-évaluation a été sollicité pour assurer une meilleure capitalisation des résultats obtenus par le projet dans les différents pays bénéficiaires. Les résultats de cette étude ont été présentés au cours de l'Atelier de mi-parcours du projet APRAO à Grand Bassam les 31mai et 1<sup>er</sup> juin 2012 et peuvent se résumer comme suit :

Le volet le plus avancé est celui de « Gestion et organisation du système de production de semences » où le projet a eu des résultats très importants dans tous les pays sauf en Côte d'Ivoire du fait du retard dans son démarrage et la crise post électorale. Le volet où les résultats sont les plus faibles est celui de « La transformation et commercialisation du riz paddy », des actions sporadiques ont été notées mais en général aucun pays n'a eu des résultats significatifs dans ce volet.

La Mauritanie a enregistré les meilleurs résultats, avec six volets sur sept classifiés comme ayant des « résultats et changements moyens » ou des « résultats et changements très positifs et significatifs ».

1. **Aspects macroéconomiques et transversaux de la chaîne de valeur du riz** : c'est un des aspects qui ont le moins enregistré de résultats dans les pays. Dans une moindre mesure, en Mauritanie le projet a pris en charge la problématique de la fonctionnalité des aménagements et la maîtrise de l'eau dans les périmètres irrigués. Au Niger, même si le projet a favorisé la mise à jour de l'état des lieux de la riziculture et des données statistiques sur le riz, il n'y a pas de résultats pour la mise en valeur du potentiel irrigable et une meilleure gestion de l'eau d'irrigation.
2. **Gestion et organisation du système de production de semences** : Le projet a eu des résultats très importants dans ce volet dans tous les pays sauf en Côte d'Ivoire. Au Mali des progrès importants sont enregistrés qui ont contribué à une meilleure compréhension de la démarche de production améliorée de semences et qui attestent également de l'évolution qualitative du système. Surtout, le renforcement des capacités de LABOSEM qui est l'unique laboratoire en matière d'assurance qualité et de certification des semences qui contrôle actuellement 100% des semences soumises. En Mauritanie, l'instauration d'un cadre de concertation régulière et le processus de révision de la législation semencière et son harmonisation avec

l'espace CEDEAO/CILSS ont été déterminants dans le règlement du problème de dysfonctionnement du système de contrôle semencier. Au Niger, les procédures d'inspection, de certification et d'exercice de la fonction de producteur de semences sont mieux comprises et appliquées aussi bien sur les cultures pluviales que la culture du riz irrigué. Au Sénégal, d'importants changements ont été notés et parmi lesquels : une prise de conscience des utilisateurs et producteurs de semence, un meilleur accès à la semence de qualité au niveau local, une fréquence plus élevée des visites de parcelles semencières, un choix plus judicieux des variétés adaptées par rapport à chaque localité.

3. **Production de semences de base et pré-base** : Des résultats importants ont été notés au Sénégal et en Mauritanie dans ce volet. Dans les autres pays, Niger, Mali et Côte d'Ivoire des efforts restent à faire pour renforcer l'utilisation des semences de qualité de variétés améliorées, même s'il faut noter qu'au Niger d'importantes actions de multiplication de ces semences sont en cours au niveau de l'INRAN sous le thème « Régénérence de matériels génétiques (souches, pré-base et base homologués au Niger) » avec l'appui du projet. Au Sénégal, avec l'appui budgétaire de l'APRAO intervenu dans le cadre d'un accord de partenariat signé le 22 Aout 2011, l'ISRA est parvenu à augmenter ses capacités de production de semences de Pré-base de qualité. On parle même de facilitation de production de semences de Pré-base voire d'un excédent de semences. En Mauritanie, les résultats concernant le renouvellement des "souches vieillissantes" auprès d'Africa Rice, le renforcement des semences de pré-base auprès de l'ISRA (Sénégal) et l'introduction de 16 variétés (Sahel et NERICA) déjà homologuées dans la sous – région constituent une bonne pratique du Projet dans les échanges entre pays et la synergie sous régionale.
4. **Système d'encadrement et d'appui conseil** : Des résultats positifs ont été enregistrés au Niger, Mali et en Mauritanie. Des efforts restent à fournir au Sénégal et en Côte d'Ivoire. La formation des producteurs/productrices, aussi bien pour la production de semences que pour la production de paddy se fait essentiellement par la méthode des champs écoles producteurs (CEP), en étroite collaboration avec le projet GIPD de la FAO - Gestion intégrée de la production et des déprédateurs. Les résultats ont pu être obtenus grâce à l'intégration des approches CEP/GIPD. Les améliorations les plus importantes ont été obtenues quand le système CEP/GIPD a été mieux adopté par les services d'appuis conseils réguliers dans les zones d'intervention avec une forte utilisation de relais producteurs locaux pour la démultiplication des connaissances et dans le cadre d'une synergie.
5. **Multiplication et production de semences certifiées** : Dans ce volet, des résultats importants ont été enregistrées au Sénégal, en Mauritanie et dans une moindre mesure au Mali. Des efforts restent à faire en Côte d'Ivoire et au Niger. Il est noté que les résultats positifs sont plus importants quand les producteurs se sont mieux appropriés des techniques culturales à travers les CEP/GIPD, une meilleure maîtrise de l'eau et ont assuré une meilleure gestion et pérennisation des fonds de roulement. La professionnalisation des OP productrices de semences certifiées est aussi un autre facteur déterminant explicatif des résultats positifs. Le rôle de l'Etat dans la régulation de cette production et son appui pour faciliter l'achat des semences contribuent à renforcer la confiance des OP et leur engagement dans la production de bonnes semences certifiées (cas de la Mauritanie).
6. **Production de riz paddy de qualité** : Dans ce volet, des progrès positifs ont été enregistrés au Sénégal, en Mauritanie et au Mali. Des efforts restent à faire en Côte d'Ivoire et au Niger. Dans les zones d'intervention du projet ou le CEP/GIPD a le mieux fonctionné, les rendements ont augmenté au moins de 25% et sont supérieurs à ceux des zones non touchées par le projet. La disponibilité des semences certifiées et leur accès grâce à une meilleure gestion des fonds de roulement sont l'un des facteurs ayant contribué à renforcer la productivité du riz paddy dans certains pays. Des difficultés existent encore dans les systèmes irrigués où les aménagements ne fonctionnent pas bien et où il y a des difficultés d'accès aux intrants.
7. **Transformation et commercialisation du riz paddy** : C'est un des maillons faibles de la chaîne des valeurs riz et du projet dans les différents pays même si des actions sporadiques sont notées par endroit qui n'ont pas produit de résultats significatifs.

### **Organisation de l'atelier régional de mi-parcours du projet**

Les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 2012, au NSAHOTEL, à Grand-Bassam, en Côte d'Ivoire (CI), l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a organisé un Atelier régional sur le thème « **Etat d'Avancement du Projet "Amélioration de la Production de Riz en Afrique de l'Ouest en Réponse à la Flambée des Prix des Denrées Alimentaires (APRAO)" et Réflexions sur les Perspectives** ».

L'atelier avait pour objectifs principaux de : (i) Discuter des résultats obtenus par le projet et du plan de travail 2012-2013, (ii) Réfléchir sur les perspectives à court et à moyen termes du projet, (iii) Réfléchir sur l'opportunité d'un

programme régional d'Amélioration de la Production et de la Productivité du Riz en Afrique de l'Ouest dans le cadre de la lutte contre l'insécurité alimentaire dans la sous-région en capitalisant les bonnes pratiques de l'APRAO pour sa continuité.

Environ une quarantaine de personnes ont participé à cet atelier.

Sur la base des diverses présentations et des discussions qui en ont suivi, les points saillants suivants ont été relevés :

#### 1 Niveau régional

Des dysfonctionnements dans l'exécution du projet au niveau de certaines composantes nationales ont également été relevés, dus en grande partie à une méconnaissance du projet et de ses enjeux et faute d'application de la stratégie de mise en œuvre du projet, qui, définie par la coordination régionale a pourtant été adoptée par tous les acteurs du projet

#### 2 Niveau des composantes nationales

1. La **Mauritanie** a eu des résultats très positifs vis-à-vis de la production de semences de pré-base, base, et certifiées. Ceci a été rendu possible principalement grâce à l'œuvre de sensibilisation à l'encontre de l'autorité de tutelle, le Ministère du Développement Rural (MDR) qui a alloué un montant de 200 millions MRO (environ l'équivalent de 670 000 dollars US) pour sécuriser la production des semences issues de parcelles agréées.
2. Au **Sénégal**, l'apport en intrants du projet sous forme de fonds de roulement a contribué à améliorer la capacité de gestion d'entreprises semencières de la part des organisations de producteurs. De plus, l'appui budgétaire apporté à l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA) a permis de sécuriser la production de semences de pré-base.
3. Au **Mali**, des progrès importants ont été enregistrés dans le cadre de la gestion et de l'organisation du système de production de semences. Le renforcement des capacités du Laboratoire Semencier national (LABOSEM), l'unique laboratoire du pays en matière d'assurance qualité et de certification des semences, est désormais capable, grâce à l'appui du projet, de contrôler la totalité des semences soumises. Ce résultat reste d'importance capitale car il renforce les capacités dudit laboratoire à faire face à ses missions.
4. Au **Niger**, le succès du système d'encadrement et d'appui-conseil a été salué : plus de 449 bénéficiaires ont eu un accès aux services de vulgarisation par le biais du réseau et de l'approche Gestion Intégrée de la Production et des Déprédateurs des cultures à travers les Champs-Ecoles des Producteurs (GIPD/CEP) inlassablement promue par le projet APRAO.
5. Les activités en **Côte d'Ivoire**, retardées par la crise post-électorale ont démarré à travers des ateliers de formation et des remises de motoculteurs, en vue de renforcer les capacités des acteurs du système semencier.

D'autres communications ont été faites dont celle du Fonctionnaire Technique Principal du Bureau de l'Assistant au Directeur Général, Département de l'agriculture et de la protection des consommateurs (AGD) de la FAO-Rome a présenté la vision de la FAO pour nourrir une population mondiale en forte croissance, basée sur l'intensification durable de la production agricole pour Produire Plus avec Moins (Save and Grow) et suivant une approche de chaîne de valeurs et une exploitation optimale des synergies potentielles avec ces acteurs selon leurs avantages comparatifs, comme c'est le cas de l'APRAO.

Il y a eu aussi une communication faite par L'experte en communication de l'APRAO qui a présenté les défis en matière de communication : notamment une connexion internet pas toujours fiable, des canaux de communication souvent non connus par les acteurs, des rôles et responsabilités souvent peu clairs, le manque de sensibilisation et donc de motivation des bénéficiaires à partager leurs connaissances. Elle a aussi présenté la nouvelle stratégie de communication de APRAO qui sera mise en œuvre promue avant la fin du projet, et dont l'objectif est de donner de la visibilité aux approches, aux synergies, aux activités et aux acquis et résultats et spécifiquement de promouvoir l'intensification durable de la production rizicole, de l'approche basée sur le partenariat et les synergies pour une chaîne de valeur plus performante. Le site web du projet ([www.fao.org/ag/aprao](http://www.fao.org/ag/aprao)) sera mis à jour en suivant cet objectif.

L'Experte en communication a aussi présenté les résultats de la mission de pré-évaluation pour la mise en place d'un Système de gestion de l'information sur la production et la commercialisation des semences. Une première phase sera lancée en Côte d'Ivoire, qui utilisera aussi la technologie mobile qui est désormais facile d'accès pour les producteurs de semences. L'Experte a mis en évidence l'importance de l'utilisation de la technologie mobile, qui présente un avantage comparatif en Afrique, et le besoin de renforcement de l'existant en matière de système d'information notamment le processus de collecte de données et de leur diffusion de la périphérie vers le centre et vice versa

Suite aux discussions qui ont suivi les différentes présentations, les recommandations importantes suivantes ont été faites par les participants à l'atelier :

1. Renforcer l'appui technique de la part de la Coordination régionale aux composantes nationales.
2. Assurer une meilleure prise en compte de la dimension transformation et commercialisation.
3. Assurer une meilleure approche des échanges d'expériences entre les différents pays notamment en ce qui concerne les semences, l'adoption de l'approche GIPD par les structures d'appuis conseils, la pérennisation des fonds de roulement.
4. Renforcer les synergies avec le projet IESA pour une meilleure prise en compte de la dimension maîtrise de l'eau et l'exploitation du potentiel existant dans les différents systèmes de production.
5. Procéder à l'élaboration d'une proposition de programme sous-régional, et initier sans tarder les discussions avec la FAO et la CEDEAO et les PTF en vue d'un accord sur le principe d'un programme sous-régional pour une amélioration globale et durable de la production de riz en Afrique de l'Ouest et des modalités de son élaboration et de sa mise en place
6. Envisager l'implication du secteur privé dans l'élaboration et l'exécution d'un tel programme.
7. Mettre en place et exécuter dans les plus brefs délais possibles une stratégie efficace de mobilisation des ressources au niveau régional et sous-régional.
8. Mettre en place un meilleur système de S&E au niveau national et régional pour un meilleur suivi de la chaîne de valeur, des actions et un meilleur rapportage sur les résultats et la mesure des effets et impacts (EB)
9. Mener la réflexion sur la capitalisation des résultats, la durabilité et la pérennisation du projet;
10. Retenir comme indicateurs de performance du projet : le coût de production, le pourcentage de producteurs ayant accès à des semences de qualité et à des financements et le pourcentage des femmes représentées dans la filière riz.
11. Intégrer le système d'information proposé dans le cadre de e-agriculture, notamment en consultant toutes les parties prenantes dans un atelier organisé à cet effet et en mettant en œuvre une phase pilote en Côte d'Ivoire pour le riz.
12. Elaborer un document présentant les résultats et les enseignements du projet en vue de défendre la stratégie de mobilisation des ressources auprès des bailleurs.
13. Recruter des experts genre par le projet afin de consolider les acquis dans ce domaine.
14. Produire dans les plus brefs délais possibles une note conceptuelle du programme régional et la feuille de route pour son élaboration en relation avec les différents pays

## **COMPOSANTE COMMUNICATION ET GESTION DE L'INFORMATION**

En Afrique de l'Ouest, un des points faibles de la chaîne de valeur allant de la production de la semence de riz jusqu'à sa commercialisation est le manque d'un contexte de disponibilité régulière et mis à jour des informations concernant les marchés et les acteurs. Une faiblesse similaire se retrouve au niveau des interventions des projets de développement, qui passent souvent inaperçues et risquent de ne pas être capitalisées.

Dans un même souci de partager d'avantage et plus efficacement les informations existantes, la réunion de mi-parcours du projet qui a eu lieu à Grand-Bassam les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 2012 a souligné la nécessité de parfaire la gestion de l'information disponible et d'améliorer l'aspect lié à la communication des acquis.

Le projet a, dès sa conception, réservé une place importante à ces aspects. Notamment, la composante de gestion de l'information et communication a été conçue comme une composante à part entière à l'instar des autres domaines d'intervention du projet, et un consultant a été prévu sur toute la durée du projet. Toutefois, ces derniers mois, une perte de vitesse des activités liées à cette composante a été accusée. Ceci a eu des répercussions sur le développement d'un système d'information sur la production et commercialisation des semences prévu dans le plan d'action du projet. Cette perte de vitesse a également pénalisé la visibilité des activités du projet, ainsi que la documentation systématique des acquis qui eux s'accumulent, mais qui risquent à ce jour de rester connus uniquement des acteurs directement impliqués.

En réaction à ces carences, et suite au recrutement de l'Expert en gestion de l'information qui a eu lieu le 9 avril 2012, la coordination du projet a choisi de relancer cette composante en suivant deux lignes d'action. La première

concerne le système d'information sur les semences, et la seconde, la stratégie de communication.

#### Système d'information sur les semences

Vue la nécessité d'un renforcement des aspects liés à l'information de la filière du riz en la Côte d'Ivoire, ce pays a été sélectionné pour la mise en œuvre de la phase pilote d'un système d'information sur les semences de riz sous-régional. Du 21 au 28 mai 2012, une mission de pré-évaluation sur le système d'information sur les semences de Côte d'Ivoire (SIS-Côte d'Ivoire) s'est rendue à Abidjan, composée de l'expert en Gestion de l'information du projet APRAO et de l'expert en SMS-Gateway de la Division FAO-TCE du siège de Rome. La mission a rencontré les acteurs principaux de la chaîne de valeur du riz en Côte d'Ivoire (y compris MINAGRI, FIRCA, ONDR et ANASEM-CI, et une coopérative de producteurs de semences à Tiassalé), et a établi une première estimation de faisabilité d'un système d'information sur les semences de riz qui puisse capitaliser des acquis du Cyber-Semences. Pour l'acquisition et le transfert des données, la technologie SMS a été choisie comme celle s'adaptant mieux au contexte d'opérationnalisation. En vue de garantir le fonctionnement du système, la mission a indiqué la nécessité impérieuse d'assurer un consensus parmi les acteurs par rapport à leurs responsabilités, au flux de l'information et à l'appropriation et la pérennisation du système. Les résultats de la mission ont été présentés et validés à l'atelier de mi-parcours de Grand-Bassam, qui a recommandé la mise en œuvre de la phase pilote du SIS en Côte d'Ivoire en partenariat avec toutes les parties prenantes.

Suite à cette recommandation, une étude a été commissionnée qui doit débuter au courant du mois de juillet 2012, pour établir une analyse détaillée de la filière en vue de déterminer les éléments opérationnels du SIS. Le FIRCA, à travers le PPAAO/WAAPP, assure le financement de cette étude ainsi que celui de l'atelier de validation des résultats qui aura lieu en septembre 2012 en garantissant ainsi la prise en charge du SIS au niveau national depuis le début de sa mise en œuvre.

#### **Produits obtenus :**

1. Rapport de mission incluant recommandations pour la mise en œuvre du système d'information sur les semences en Côte d'Ivoire et présentation PPT
2. Termes de référence de l'étude préliminaire sur l'analyse détaillée de la filière en vue de déterminer les éléments opérationnels du SIS-Côte d'Ivoire
3. Termes de référence de l'expert en SMS-Gateway de la FAO/TCE

#### Stratégie de communication

La stratégie de communication du projet a été présentée et validée lors de l'atelier de mi-parcours de Grand-Bassam. Les recommandations à l'égard de sa mise en œuvre indiquent la nécessité de coordonner la stratégie de communication du projet avec les stratégies des Représentations nationales de la FAO, ainsi qu'au niveau du Bureau sous-régional pour l'Afrique de l'Ouest, régional et global.

Suite à cette recommandation, une mission a été faite par l'Expert en gestion de l'information du 9 au 13 juillet 2012 auprès du Bureau sous-régional pour l'Afrique de l'Ouest à Accra. Lors de cette mission, la stratégie de communication du projet a été partagée et des recommandations ont été consignées dans le rapport de mission. L'équipe de communication a été rencontrée. Ainsi, des liens ont été établis, et des collaborations plus étroites sont en cours avec les fonctionnaires du Bureau sous-régional pour la production de matériel d'information et de communication et pour le développement de synergies dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie au niveau sous-régional et national.

#### **Produits obtenus :**

1. Bulletin d'information APRAO n. 2 ([http://www.fao.org/fileadmin/user\\_upload/spid/docs/Regional/Bulletin1\\_2\\_APRAO.pdf](http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/spid/docs/Regional/Bulletin1_2_APRAO.pdf))
2. Ouverture d'un compte Picasa pour le partage des photos du projet (<https://plus.google.com/photos/114261898669602989765/albums>)
3. Développement du RSS feed du projet APRAO (<http://www.fao.org/ag/aprao/rss/fr/>)
4. Création du compte YouTube pour le chargement des vidéos produites dans le cadre du projet (<http://www.youtube.com/user/ProjetAPRAO?feature=guide>)
5. Stratégie de communication : document de travail et présentation PPT
6. Rapport de mission de l'Expert en gestion de l'information au Bureau sous-régional pour l'Afrique de l'Ouest

# **COMPOSANTES NATIONALES**

## **MAURITANIE**

### **A. RESULTATS OBTENUS AU COURS DE LA PERIODE DE JANVIER A JUIN 2012**

#### **Introduction**

Les activités mises en œuvre au cours du premier semestre (janvier-juin 2012) sont relatives aux domaines suivants :

- Amélioration de l'environnement socioéconomique du système de production du riz ;
- Poursuite de la production de semences et poursuite de la révision de la législation semencière;
- Poursuite de la production de paddy et ;
- Partenariat .

#### **Résultats suivant les domaines d'intervention**

##### **2.1 Amélioration de l'environnement socioéconomique du système de production du riz**

###### **2.1.1. Les émissions radios rurales**

16 émissions radios sont diffusées au fur à mesure de l'état d'avancement de la campagne hivernage 2012/2013. Le contenu des émissions radiophoniques en partenariat avec les radios locales (Rosso, Kaédi) portent sur les thèmes suivants :

Numéro	Thème	Contenu	Animateur	Observation s
1	Présentation du projet APRAO	-Projet régional (contexte, objectifs, pays, coût global, durée) Composante nationale (coordination, contexte, objectifs, activités et résultats attendus, sites, bénéficiaires potentiels, partenaires) -Activités dans la région (programme de travail et déroulement des activités)	Assistant et agents techniques APRAO / GIPD	En langues nationales
2	Production de semences certifiées de riz	-législation semencière -Techniques de production -Conditionnement, stockage, conservation -Contrôle et certification -Accompagnement du projet APRAO	agents techniques APRAO / GIPD et agents du CCQSP	En langues nationales
3	Production de riz paddy	-Contraintes -Itinéraire technique jusqu'à post-récolte (équipements et matériels adaptés) -Transformation -Commercialisation	agents techniques APRAO / GIPD et agents du SONADER	En langues nationales
4	Reportage	-Déroulement des activités sur site -Réalisations dans les domaines : semences, engrains, utilisation du matériel mis en place, développement de la culture, difficultés rencontrées, renforcement de capacité, perspectives	Animateur, agent technique de terrain, partenaires, producteurs	agents techniques APRAO / GIPD et agents du CCQSP

2.1.2. Lancement des commandes pour l'acquisition du matériel agricole

**L'équipe de la coordination du projet a identifié le matériel à acheter par APRAO et a préparé la première ébauche des spécifications techniques qui ont été finalisés par la suite avec l'appui technique du coordinateur régional et les services AGPM et AGS de la FAO à Rome. Le processus d'acquisition a été engagé et fait l'objet d'un suivi régulier. La liste du matériel en cours d'acquisition est la suite :**

- Une unité de triage et conditionnement pour les semences de riz (capacité de 2 T/h) ;
- Trois (3) unités de décorticage de riz ;
- Quatre( 4) Motoculteurs légers et accessoires ;
- Quatre (4) repiqueuses et sarclées ;
- Un (1) tracteur ;
- Trois (3) Batteuses- Vanneuses;
- Une (1) Chambre froide ;
- Construction de 3 infrastructures de battage, séchage et stockage.

### **2.1.3. Réunion du comité de pilotage**

La réunion du comité de pilotage du projet GCP/RAF/453/SPA- Amélioration de la production de riz en Afrique de l'Ouest en réponse à la flambée des prix des denrées alimentaires ( APRAO), s'est tenue le 14 et le 22 mai 2011 à Nouakchott, sous la présidence de M. Mome Ould Hmamallah, Chargé de mission du Ministère de Développement Rural, et Président du comité de pilotage en présence des membres dudit comité.

**La réunion a été très fructueuse et des échanges ont été enrichissants. Il faut noter que toutes les activités proposées ainsi que le chronogramme et planning ont été approuvées par le comité de pilotage. Enfin le programme d'activités et budget a été adopté**

Le comité de pilotage du projet APRAO a demandé aux structures de s'approprier les acquis et la méthodologie du projet et donc une mise en œuvre des activités.

1.1.1 Des discussions fructueuses ont eux lieu sur d'importantes questions:

- La révision de la législation semencière et son harmonisation avec l'espace CEDEAO/CILSS.
- Recherche Agronomique
- Filière semencière
- Fonds de roulement
- Rôle de la femme dans la riziculture
- Prise en compte du système production du riz des mares
- Perte au moment de la récolte
- Vulgarisation et appui conseil
- Le budget du projet
- Le Guide sur l'itinéraire.

Enfin, le Comité a fait les recommandations suivantes :

- Acquérir le matériel prévu par le projet ;
- Procéder au regroupement des activités par domaine ;
- Créer la synergie avec des projets de riz en cours de mise en œuvre dans la zone ;

## **2.2. Semences**

### **2.2.1. Semences de pré-base**

Le projet appuie le CNRADA dans la réalisation des activités de recherche suivantes :

- La production de semences de pré-base ;
- L'élaboration du catalogue variétal national ;
- La formation sur l'identification des nouvelles variétés de riz ;
- L'identification des pratiques culturales performantes ;

- l'appui en matériel et équipements agricole (équipements de la chambre froide, tracteur).

Les résultats atteints au premier trimestre 2012 avec l'appui du CNRADA portent sur :

- La production et la vente de 1462 kg de semences de pré-base dont 600 kg des variétés de riz les plus performantes, produits avec l'appui direct du Projet APRAO. Cette production est repartie comme suit :

Variété	Quantité certifiées (kg)
BG 380-2	373
S202	231
S201	381
IR 64	110
S108	367
16 autres variétés (S210, S134, S189, S209, S208, Nerica :S22 , S44, S 19, S36,S32)*	141

\*Les 16 variétés sont en cours d'homologation

Ces semences ont été directement mises à la disposition des établissements semenciers pour la production des semences de base. Tous les 14 établissements semenciers se sont déjà approvisionnés en semences de pré-base et un stock de sécurité a été maintenu (200 kg).

Pour la campagne d'hivernage 2012-2013, le CNRADA en étroite collaboration avec APRAO poursuivra les activités suivantes :

- Production de semences de pré-base à partir de la saison d'hivernage 2012 ;
- Participation aux missions conjointes de suivi de production de semences et celles d'identification des pratiques culturelles et des variétés performantes ;
- Participation aux différentes formations organisées par le projet en mettant à sa disposition des compétences selon les thématiques proposées par le projet et conformément aux termes de références de la prestation ;
- Révision et finalisation du catalogue national des espèces et variétés.

## 2.2.2. Production de semences de base R1 et R2

Les activités avec le CCQSP ont porté sur le contrôle et la certification des semences. Les résultats du contrôle aux champs et les analyses au laboratoire des lots acceptés réalisés dans le cadre de l'évaluation de la campagne d'hivernage 2011 montrent que 2500 tonnes de semences ont été produites par 10 établissements semenciers.

Pour sécuriser les semences pour la campagne 2012-2013, il a été convenu entre le MDR et les établissements semenciers de poursuivre la subvention des semences certifiées pour la mise en culture de 15.000 ha soit 1.800 tonnes. Cette proposition se justifie d'une part, par le taux d'utilisation des semences certifiées pour la campagne précédente (plus de 72 %) et la fragilité de la filière semencière (besoin d'appui) et l'augmentation des superficies (nouveaux aménagements 1000 ha nouvellement aménagés), d'autre part.

Plusieurs contrats ont été signés entre la Direction de l'Agriculture du MDR, l'UNCACEM et les établissements détenteurs de lots de semences certifiées. Ces contrats concernent les 1.800 tonnes certifiées.

La contribution du Projet APRAO de 344.4 tonnes dont 600 kg de semences de pré-base se répartissent ainsi qu'il suit :

- Semences de base : 2 tonnes ;
- Semences R1 : 81 tonnes ;
- Semences R2 : 261.4 tonnes.

Dans le cadre du suivi de la production pour la campagne 2012-2013, les propositions suivantes ont été faites par l'équipe du projet et le CCQSP à l'issue de leur rencontre :

- Le renforcement des capacités des producteurs et multiplicateurs de semences à travers l'appui en intrants de qualité ;
- La promotion de semences par les privés à travers l'approche GIPD ;
- L'adoption de la réglementation semencière du riz ;
- L'élaboration de la législation semencière et son adoption ;

- Le renforcement des capacités du conseil national des semences et d'homologation pour les structures concernées (CCQSP, CNRADA, ISPM).

### **2.2.3. Superficie emblavée en contre saison chaude 2012**

Une superficie totale de 27 ha a été emblavée par certains établissements semenciers bénéficiaires des fonds déroulement du projet APRAO. Le tableau suivant montre la répartition de ces superficies ainsi que les rendements obtenus.

Producteur	Type	Superficie (ha)	Rendt (t/ha)	Production (tonnes)	Observations
Ets EI Weva	Ets Semencier	15	5,8	87	Production semences (S108)
Ets SPSP	Ets Semencier	12	7	84	Production semences (S108)
<b>Total</b>		<b>27</b>		<b>171</b>	

171 tonnes de semences certifiées de la variété sahel 108 ont été produites en contre saison chaude 2012 et sont en cours de certification.

### **2.2.4. Sécurisation des semences certifiées**

Au cours du premier 2012, une action de sensibilisation de l'autorité de tutelle (MDR) pour continuer à libérer un montant pour sécuriser la production des semences issues de parcelles agréées a été menée.

La Circulaire N° 02 du 14 /06/2012, relative la mise en place de mécanisme de subvention des intrants (semences, engrais) a été signée et le processus de vente de 1800 tonnes de semences certifiées (dont 409 tonnes issue de l'appui du projet APRAO) a déjà commencé.

Cette mesure permettra la sécurisation et la vente des semences certifiées produites en 2011. Les contrats entre le MDR, L'UNCACEM et L'ISPM sont déjà préparés et signés.

### **2.2.5. Certification de semences produites par APRAO**

Sur une quantité de 409 tonnes de semences produites à travers l'appui d'APRAO, une quantité de 345 tonnes a été triée, conditionnée et certifiée par le projet et sera mise en vente dans les zones de production (voir répartition par catégorie) :

- ✓ Semences de pré-base : 0,6 tonne
- ✓ Semences de base : 2 tonnes
- ✓ Semences de R1 : 81 tonnes
- ✓ Semences R2 : 261,4 tonnes

### **6. Mise en place du fonds de roulement pour l'acquisition des intrants nécessaire à l'emblavure d'une superficie de 210 ha.**

**Rappelons que la régénération des fonds de roulement collectés au cours de la dernière campagne 2011-2012 permettra d'emblaver une superficie supplémentaire de 200 ha.**

**Les intrants qui sont mis en place sont constitués de 23,35 tonnes de semences certifiées, 95,5 tonnes d'engrais et 1470 litres d'herbicides répartis comme suit:**

- **Semences certifiées :**
  - 2,025 tonnes de semences de pré-base pour la reconstitution des semences de base au niveau de certains sites des régions de Trarza, du Gorgol et du Brakna ;
  - 3,07 tonnes de Semences de base pour la reconstitution des semences certifiées R1 ;
  - 4,23 tonnes de Semences de R1 pour la production de semences R2 ;
  - 5,2010 tonnes de Semences R2 pour la production du paddy pour les OP bénéficiaires.

- **Les engrais**
  - ✓ Urée : 73,5 tonnes
  - ✓ DAP : 21,0 tonnes
  
- **Herbicides**
  - ✓ Propanyl : 1050 litres
  - ✓ 2.4.D : 420 litres

2.2.7. La révision de la législation semencière et son harmonisation avec l'espace CEDEAO/CILSS.

**La nouvelle loi relative à la production, contrôle et à la certification des semences a été élaborée et envoyée aux divisions de la FAO (AGPM et LEG) pour donner leurs observations. Les règlements techniques du riz, sorgho, niébé, blé, orge et mil sont déjà préparés et un atelier de validation de la nouvelle législation est programmé**

### 2.3. Production de Paddy

#### 2.3.1. Superficie emblavée en contre saison chaude 2012 :

Une superficie totale de 27 ha a été emblavée par certains privés bénéficiaires des fonds de roulement du projet APRAO. Le tableau suivant montre la répartition de ces superficies ainsi que les rendements obtenus :

Producteur	Type	Superficie (ha)	Rendement (t/ha)	Production (tonnes)	Observations
Bouha Ould Mayouf	Privé	15	6	90	Production padi
Belamech	Privé	12	5,5	66	Production padi
<b>Total</b>		<b>27</b>		<b>156</b>	

Ainsi 156 tonnes de paddy de la variété sahel 108 ont été produites en contre saison chaude 2012.

#### 2.3.2. Les services d'appui (GIPD et des CEP) :

Le conseil agricole, basé sur la vulgarisation de thèmes techniques et socio-économiques est assuré en Mauritanie, côté public par la SONADER et les Délégations régionales du MDR dans la vallée du fleuve Sénégal. Il est très largement dominé par la riziculture. Les agents en charge du conseil agricole sont des AVB de la SONADER, des OSP, des services régionaux et départementaux au niveau des DR/MDR des trois régions couvertes par le projet. Ceux-ci ont suivi au départ une formation de base et ont bénéficié par la suite de "formations améliorantes" portant sur les méthodes et outils, dont l'approche GIPD, devant leur permettre de s'acquitter correctement de leur mission auprès des producteurs/productrices qu'ils encadrent.

### 3. Partenariat avec les structures d'appui

Les activités mises en œuvre sont supervisées par l'équipe de coordination du projet en partenariat avec :

- ✓ La SONADER (GIPD) pour l'application des bonnes pratiques des techniques de productions de paddy, l'élaboration des fiches techniques de riziculture irriguée, la production de riz de qualité, l'amélioration de la transformation et la diffusion de manuels ;
- ✓ Le CNRADA pour la production de semences de pré-base, l'élaboration des fiches techniques, du guide sur la riziculture et du catalogue national des espèces et variétés ;
- ✓ Le CCQSP/DA pour les aspects relatifs à la production, la sensibilisation sur la législation semencière, la formation sur le suivi et la production semencière et le processus de certification ;
- ✓ Les Délégations Régionales du MDR pour le suivi des différentes activités du projet dans les zones d'intervention.

### 4. Conclusion

Au cours du premier semestre 2012, la coordination nationale du projet a pu poursuivre ses activités de renforcement de capacités sur la production de semences et la production de paddy. Les techniciens des structures et les producteurs de semences ont bénéficié des sessions de formation dans les différentes zones d'intervention du projet. La formation sur les bonnes pratiques en GIPD a touché plus de 400 producteurs et productrices de paddy.

1800 tonnes de semences certifiées sont disponibles pour sécuriser la campagne rizicole d'hivernage 2012-2013. Les intrants mis en place au cours de la dernière campagne agricole ont permis aux groupements de producteurs de constituer des fonds de roulement pour le démarrage de la campagne 2012/2013.

500 tonnes de paddy ont été produites et commercialisés par les producteurs et productrices dans les zones d'intervention du projet APRAO.

Les différents résultats positifs du projet ont été bien appréciés par les partenaires et de plus en plus la coordination du projet est interpellée pour fournir davantage d'appui en formation, en intrants et en équipements.

Les premières analyses des résultats des enquêtes menées par les services du MDR montrent une bonne production de riz de contre saison chaude 2012. Ces résultats sont obtenus grâce aux différents efforts comme la disponibilité de semences certifiées et le renforcement de capacités technique et organisationnelle des acteurs.

Ainsi l'objectif du projet d'augmenter d'au moins de 25% le rendement est atteint dans les différents sites.  
Quelques points forts de la campagne de contre saison chaude 2012 et d'hivernage 2012 :

- L'emblavement d'une superficie de 13.000 ha durant la campagne de contre saison chaude 2012 contre 4.000 à 5.000 ha durant les 15 années passées ;
- L'aménagement et la réhabilitation de plus de 6.000 ha qui seront emblavés en campagne d'hivernage 2012 ;
- L'insertion de 60 nouveaux jeunes diplômés chômeurs en plus des 126 anciens diplômés ;
- La poursuite de la subvention des intrants (semences certifiées, engrains, herbicides) ;
- Le mise en place d'un mécanisme de commercialisation ( 90 à 95 UM/kg de paddy) sur la base de la nouvelle grille agréée par tous à savoir :
  - ✓ 50 à 53 % à 90 UM/kg ;
  - ✓ 53 à 60 % à 92 UM /kg ;
  - ✓ 60 à plus à 95 UM/kg.

Les bons résultats acquis au cours de ce semestre ont été obtenus grâce notamment à une parfaite synergie et un nombre d'échanges réguliers entre toutes les parties prenantes du projet

## SENEGAL

### 1. INTRODUCTION

La première année de mise en œuvre du projet est caractérisée par l'identification et la consolidation du partenariat, le développement des modules de formation et des équipements de production de paddy, la mise en place d'un bon système de production de semences de qualité, la constitution de fonds de roulement. Toute cette dynamique a accompagné la production de semences de riz et de paddy dans les trois écologies de production de riz du Sénégal : système irrigué, production en bas fond et sur le plateau pour le riz pluvial.

La coordination nationale a développé une stratégie de mise en œuvre des activités du projet avec une implication de tous les partenaires à travers :

- Une formalisation du partenariat par des accords signés
- Une synergie sur le terrain et une mutualisation des ressources qui ont renforcé les capacités des acteurs

Aussi, le partenariat développé par le projet a permis à des structures et des OP des régions de Saint-Louis, Fatick, Kaolack et Kolda de mener diverses activités liées à l'amélioration de la production de riz.

#### I. Objectifs fixés pour la période (Janvier-Juin 2012)

1. Organiser des ateliers-bilans des activités de l'année 2011
2. Organiser des sessions de formation et sensibilisation sur les semences : (i) la diffusion du manuel

- de production, de contrôle et de certification des semences de riz, sessions de formation des opérateurs privés et des organisations de producteurs; (ii) suivi de la production de semences ; (iii) Organisation d'ateliers d'information et de sensibilisation sur les nouveaux textes de la législation semencière nationale \*
3. Organiser des sessions de formation des techniciens et des producteurs sur la gestion intégrée de la production de riz : formation des techniciens et des producteurs sur l'approche GIPD ;
  4. Suivi de la production de paddy
  5. appui à l'acquisition d'intrants (semences mères et engrais), de sacs de conditionnement et de vignettes pour la production de semences certifiées ; appui au suivi des programmes de multiplication de semences et à la production de semences de prébase
  6. Mettre en place des équipements pour la production de paddy et des semences :
  7. réhabilitation ou construction d'infrastructures de séchage ou stockage de paddy

## **2. DIFFERENTES INTERVENTIONS**

### **2.1. Organisation d'ateliers-bilans de l'année 2011**

Ces ateliers ont été organisée avec les partenaires et les bénéficiaires afin de poursuivre la démarche participative d'échange et de mise en œuvre des activités. Au cours de ces ateliers, les différents acteurs du projet ont partagé les succès et les difficultés rencontrés au cours de la première année de mise en œuvre. Ces ateliers ont été organisés en zone de riziculture irriguée et en zone pluviale. Dans chaque zone les atelier-bilan avaient les objectifs spécifiques suivants :

- Faire l'état des partenariats entre projet APRAO et les structures et OP de la région ;
- Evaluer les activités de renforcement de capacités (formation, équipements) ;
- Evaluer les résultats de production de semences et de paddy ;
- Faire le point sur la constitution du fond de roulement ;
- Identifier les programmes de production de semences et de riz paddy en hivernage 2012.

Globalement, 72 personnes (dont 9 femmes) composées de représentants des autorités de collectivités locales (Conseil Régional, Agence Régionale de Développement, Conseil Rural), de techniciens et spécialistes des semences, des producteurs, des opérateurs privés semenciers et de représentants d'ONG ont participé aux différentes rencontres. Chaque atelier a été couvert par des représentants des organes de presse locaux.

Tableau 1 : principaux points retenus des échanges lors des ateliers bilans

<b>Principaux points des échanges des ateliers</b>	<b>Commentaires</b>
Les efforts de remboursement des fonds de roulement,	implication personnelle des producteurs dans la constitution des fonds de roulement renforcement des capacités organisationnelles et de gestion administrative et financière des OP,

	<p>Les actions de pérennisation des acquis du programme</p> <p>Les contraintes :</p> <p>L'insuffisance de la pluviométrie qui a entraîné les baisses de rendement et dessèchement,</p>	
L'extension des activités du projet à d'autres sites dans d'autres départements,	Cette extension est demandée compte tenu des résultats obtenus sur le renforcement des capacités et l'appui à la production de semences et paddy. Elle permet de valoriser davantage les potentialités en rizicultures dans les zones du projet.	
Une meilleure implication des élus locaux pour une plus grande sensibilisation des populations bénéficiaires à la production de riz,	Une plus grande implication des autorités locales, est souhaitée pour une bonne appropriation et une institutionnalisation	
La concertation des acteurs au niveau communautaire,	Les cadres de concertation au niveau local facilite la circulation de l'information sur les différentes étapes de la production (i) Les informations sur la disponibilité des semences (ii) les services de travail de sol et la disponibilité des équipements post récoltes, (iii) diagnostic des contraintes au lieu de se limiter à les identifier (iv) La réhabilitation de certains aménagements,etc.	
L'inexistence de disques spécialement conçus pour le semis de riz avec les semoirs traditionnels (seoir super Ecco).	Les disques de semis doivent être bien adaptés pour éviter les pertes de semences et favoriser une bonne levée.	
Le renforcement de la synergie d'action entre les projets, les programmes et les structures qui interviennent dans une même zone,	Cette orientation du projet est à renforcer pour permettre une mise en œuvre efficace des activités du projet. L'implication des différents acteurs est un facteur de réussite du projet.	

*Réflexion sur les fonds de roulement :* Pour la campagne d'hivernage 2012, les discussions ont permis de se trouver un accord sur les prix à appliquer pour le remboursement des fonds de roulement en zone pluviale. Ces derniers s'établissent comme suit :

- ✓ Semences de prébase : 750 f cfa/kg
  - ✓ Semences de base : 500 f cfa/kg
  - ✓ Semences certifiées R1 et R2 : 325 f cfa/kg
  - ✓ Engrais 15.15.15 : 360 f cfa /kg
- Urée : 286 f cfa /kg

En zone irriguée, les prix de l'urée et de l'engrais 18-46 0 ou DAP sont fixés respectivement à 120 f cfa/kg et 320 f cfa/kg. L'urée est vendu au prix subventionné par l'Etat. Les prix des semences sont les mêmes que ceux appliqués en zone pluviale.

*Appréciation des acteurs :* Les rencontres se sont déroulées dans une bonne atmosphère de travail marquée par des débats fort enrichissants. Les participants ont reconnu l'importance du projet qui a permis d'alléger les travaux des producteurs en contribuant à l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires. Le programme est jugé comme étant une clé du développement des populations. S'agissant de l'appui apporté aux bénéficiaires, un participant dira « qu'on pousse un véhicule pour qu'il démarre ; mais on ne le pousse pas jusqu'à destination ». Ce qui veut dire que les bénéficiaires doivent redoubler d'effort pour pouvoir continuer les activités après le projet. Les représentants des OP bénéficiaires ont montré un engagement à constituer les fonds de roulement sur deux campagnes 2011 et 2012.

## 2.2. Production de semences

L'accompagnement des bénéficiaires pour la production de semences certifiées repose sur les activités de sensibilisation sur la législation semencière, la production de semences de prébase de base et R1 et les activités post récolte. Au cours du semestre, des activités ont dû être réalisées au cours de la campagne de contre saison.

### **2.2.1. Information et sensibilisation sur les législations semencières**

Les activités de sensibilisation et information sur la législation semencière ont été bien menées en 2011. Il était prévu cette année de poursuivre cette activité avec les *nouveaux textes* sénégalais harmonisés avec la réglementation CEDEAO. Les nouveaux décrets et les arrêtés ministériels ne sont pas encore disponibles. Cependant, les documents sont déjà élaborés et mis dans le circuit administratif. Pour ces raisons , des activités de sensibilisation/information seront mises en œuvre au cours du second semestre.

### **2.2.2. Production de semences**

#### *Production de semences de prébase*

l'ISRA a fait une production de semences prébase au niveau de la station de Fanaye . cette production a porté sur les variété SAHEL sur une superficie de 2,4 ha. Les récoltes sont en cours

variétés	Superficie emballée (ha)
Sahel 108	1.5
Sahel 177	0.3
Sahel 328	0.3
Sahel 329	0.3

Lors de la campagne d'hivernage 2011-2012, cinq (5) organisations de producteurs dont une (1) dans la région de Saint-Louis en zone irriguée et quatre (4) dans les régions de Fatick, Kaolack et Kolda en zone pluviale, ont conduit des programmes de production de semences de base et de semences certifiées de riz. L'accompagnement des organisations de producteurs pour les activités post récolte liées au processus de certification a permis aux producteurs de semences de conditionner leurs productions. Des vignettes de certification et des sacs de conditionnements ont été mis à leur disposition. Le tableau présente les quantités de semences produites et les quantités conditionnées

Tableau 3 : quantités (en tonnes) de semences certifiées après encadrement des organisations de producteurs

Type de riziculture	semences produites	semences certifiées	% de semences certifiées
Riziculture irriguée	107,23	94.68	88,3
Riziculture pluviale	5,104	3,529	69,14
Total	113,088	98,2	86,8

Pour la campagne d'hivernage 2012, un programme de production de semences de 60 ha sera mis en place au niveau des régions bénéficiaires. Il porte sur la multiplication de 5 ha de semences de prébase et 55 ha de semences de base et concerne 10 variétés (3 en prébase et base). Les semences sont accompagnées de 18 tonnes d'engrais (18-46-0 ou DAP, 15-15-15 et urée)

**Tableau 4** : Quantités de semences et d'engrais mis en place dans les différents sites au cours de la campagne agricole 2012/13.

	Nombre variétés	Quantité semences (t)	Superficie (ha)	Engrais : DAP, 15-15-15, urée (t)
<b>Production de semences</b>				
Prébase	3	0,300	5	1,250
Base	10	5,100	55	16,750

### **2.3. Production de riz paddy**

#### **2.3.1. Production de riz en contre saison chaude 2012**

La coordination du projet a mis en place un programme de production de riz paddy durant la campagne de contre saison chaude en cours. Cette production couvre 100 ha pour 12 tonnes de semences de la variété sahel 108. Le programme est accompagné d'une mise en place de 20 tonnes d'urée et de 15 tonnes de 18-46-0 (DAP).

L'appui à la production de riz concerne neuf (9) OP de la région de Saint-Louis dont 6 nouvelles. Cette augmentation du nombre d'OP a été une des recommandations de l'atelier bilan, compte tenu des améliorations de la production constatées aussi bien pour la production de paddy que sur les semences. Les 3 OP qui ont été encadrées en saison des pluies 2011 ont encore bénéficié d'un appui mais elles ont pu augmenter leur emblavures de 50 % permettant à d'autres membres du groupes de bénéficier du remboursement des fonds de roulement.

### 2.3.2. Production de riz en hivernage 2012

Pour la campagne d'hivernage 2012, un programme de production de 100 ha en zone irriguée et de 300 ha en zone pluviale est mis en place dans les différentes régions. Globalement 11 variétés sont concernées pour une superficie de 400 ha. Trente (30) tonnes de semences et 110 d'engrais ont été mis en place.

**Tableau 5 :** Intrants mis en place

régiOn	Nombre variétés	Quantité semences (t)	Superficie (ha)	Engrais : DAP, 15-15-15, urée (t)
Saint-Louis	7	12	100	35
Fatick	7	7,200	120	30
Kaolack	2	6	100	25
Kolda	3	4,800	80	20
<b>Total</b>		<b>30</b>	<b>400</b>	<b>110</b>

### 2.4. Les équipements post récoltes

Différents équipements pour des opérations post-récolte ont été mis à la disposition des OP bénéficiaires du projet. ces équipements qui sont allés principalement en zone de riziculture pluviale vise à lever les contraintes rencontrées par les groupements de femmes. L'équipement choisi semble mieux adaptés aux conditions actuelles de productions de ces zones. l'acquisition de ces équipement accompagne aussi les groupements dans la consolidation des mécanismes de fonctionnement des comités de gestions. Les équipements permettent aux groupement d'offrir des services à leur membres afin d'assurer un revenu à l'association et améliorer la qualité de la production de riz et d'éviter les pertes post récolte.

Les équipements sont sur sites et la cérémonie officielle de remise se fera en présence des autorités locales.

**Tableau 4 :** Répartition des équipements post-récolte

Types d'équipements	nom bre	Groupes bénéficiaires
Batteuses à pédales	10	groupements en zones pluviales
Batteuses à moteurs	3	groupements en zones pluviales
décortiqueuses	11	Groupements de femmes : 2 en zone irriguées et 9 en zone pluviale. Ces batteuses contribuent à l'allègement des travaux des groupements de femmes qui font de longues distances pour décortiquer le riz. Les groupements bénéficiaires apportent leur contribution à travers la construction des abris des décortiqueuses.

### 2.5. Réhabilitation ou construction d'infrastructures de séchage ou de stockage des semences

Les spécifications techniques des aires de séchage ont été définies avec l'appui du projet Petite Hydraulique Villageoise (PPHV/IESA). Les emplacements ont été identifiés en collaboration avec les bénéficiaires. (i) le centre de traitement des semences (CTS) va bénéficier d'une aire de séchage afin de réduire les pertes et de garantir la qualité ; (ii) les groupements de femmes au niveau de la vallée du fleuve Sénégal et en zone de riziculture pluviale. Les études sont en cours de finalisation et la réalisation est programmée à partir de juillet 2012.

Les travaux de la plateforme comprenant un (1) magasin de stockage, une (1) aire de séchage seront lancé au courant du mois de juillet à Keur Aliou Guèye dans la région de Fatick. Le processus d'achat de kit d'étuvage (10) pour la formation de 6 groupements de femmes est entamé. La mise à disposition des ces Kit est effective en septembre 2012.

### 2.6. Elaboration de documents techniques

Les documents techniques relatifs à la production de semences et au catalogue des variétés de riz ont été finalisés avec l'appui des différents partenaires : Il s'agit de :

*Documents produits sur les semences*

- ✓ Manuel de contrôle et de certification des semences de riz (DISEM), un document qui décrit le processus de production, de contrôle et de certification des semences. Il est destiné aux agents de contrôle et de suivi de

la production de semences.

- ✓ Catalogue des variétés de riz cultivées au Sénégal (DISEM), présente plusieurs variétés de riz avec une description des zones de production.

Ces deux documents ont été préfacés par le Représentant de la FAO au Sénégal.

*Documents sur la production de paddy :*

- ✓ Fiches techniques de production de riz irrigué (SAED) est un extrait du manuel sur la riziculture irrigué publié par la SAED-ISRA-Africa Rice avec l'appui financier de la JICA. Cette fiche est traduite en langue nationale pular et wolof et tiré à 500 exemplaires. Ce document est destinés aux agents techniques et aux producteurs
- ✓ Fiches techniques de production de riz pluvial (ISRA) présente l'itinéraire technique de production de riz pluvial. Il est en cours d'élaboration par une équipe de spécialistes en riziculture pluviale sous la conduite de l'ISRA. Le document sera traduit en langues nationale et tiré en 500 exemplaires.
- ✓ Multiplication du livret de recettes du riz (SAED) ; il est élaboré par la SAED et ITA. Le projet va contribuer à la diffusion de ce document qui va accompagner les activités sur la transformation du riz. La SAED coauteur de ce document va réaliser la démultiplication.

## 2.7. Constitution du fond de roulement

Les producteurs ont fait des efforts appréciables pour constituer les fonds de roulement. Dans la région de Saint-Louis, les fonds de roulement ont été constitués à 73 % en moyenne. Les taux par OP bénéficiaires varient entre 68,9 % et 110 % (tableau 5 ci-dessous). Cela peut s'expliquer par la maîtrise de l'eau, l'engagement des producteurs et leur compréhension de l'utilité d'un fonds de roulement. Pour les régions à riziculture pluviale, malgré le caractère irrégulier des pluies et la fin précoce de celles-ci entraînant une baisse importante de rendement voire l'inexistence de récolte, les producteurs ont essayé de constituer les fonds de roulement. Ceux-ci varient de 3 % à 14 %. Les producteurs se sont engagés à constituer les fonds de roulement à 100% de 2011 et 2012. Il faut signaler le cas particulier du site de Wack Ngouna, où aucun versement pour la constitution du fonds de roulement n'a été enregistré.

**Tableau 5 : Constitution des fonds de roulement**

Région	Site	Type de production	Cout total des intrants reçus en FCFA	Somme totale remboursée en FCFA	Taux de remboursement en %
<b>ZONE IRRIGUÉE</b>					
Saint-Louis	UJAK (Podor)	Semences	3 930 000	1581057	40%
	Diattar	Paddy	3 950 000	4350000	110%
	Bokhol	Paddy	1 975 000	1444000	73%
	Gaé	Paddy	3 950 000	2720000	68,9%
	<b>Sous total</b>		<b>13805000</b>	<b>10095057</b>	<b>73,12%</b>
<b>ZONE PLUVIALE</b>					
Kaolack	Taïba Niassène	Paddy	1960000	150000	7,7%
	Wack Ngouna	Semences	4800000	0	0%

		Paddy					
	<b>Sous total</b>		<b>6760000</b>	<b>150 000</b>			
Fatick	Keur Aliou Guèye	Semences					
		Paddy	4278000	445000		10%	
	Boly	Semences					
		Paddy	4345000	360000		8%	
	Ndour Ndour	Semences					
		Paddy	2385000	70000		3%	
Kolda	Djilor Djidiack	Semences					
		Paddy	4084000	560000		14%	
	<b>Sous total</b>		<b>15 092 000</b>	<b>1435000</b>			
	Dioulacolon	Semences					
		Paddy	6223000	275 000		4%	
	Saré Woudou	Semences					
		Paddy	4293000	200 000		5%	
<b>TOTAL</b>			<b>10 516 000</b>	<b>475 000</b>			
				<b>12 155 057</b>		<b>26%</b>	
				<b>46 173 000</b>			



La Présidente des femmes de Bokhol avec des sacs de riz remboursés par les membres de son groupement

Témoignage de la présidente du groupement des femmes de Bokhol (riziculture irriguée) « Nous avons recourré à 100 % les intrants que nous avions reçus. Ces fonds nous ont permis de financer en partie notre campagne de production de tomates en contre saison pour consolider nos fonds. Nous pourrons aussi augmenter les superficies emblavées et le nombre de bénéficiaires du projet à la prochaine campagne de production de riz»

## 2.8. Communication sur les activités du projet

Les émissions radiophoniques sur les activités du projet ont été réalisées et diffusées en zone de riziculture pluviales et irriguée. Au total 12 émissions en studio ont été réalisées avec des stations radios privées à grandes audience d'écoute ou par des radios communautaires. Les thèmes suivants ont été abordés : (i) la production de semences

certifiées où les agents de suivi de la production de semences expliquent le processus et l'importance de la production de semences certifiées ; (ii) la production de paddy avec des explications sur l'itinéraires technique de la productions avec les principales contraintes à éviter. Aussi bien en zone de riziculture pluviale et irriguée, l'assistant technique du projet a fait une présentation des objectifs, de la stratégie d'intervention basée sur la synergie et la mutualisation des ressources et les principales activités du projet. certaines émissions ont été rediffusées à la demande des auditeurs. La seconde partie de ces émissions sera réalisée sur le terrain, en pleine campagne de production afin de permettre aux producteurs d'échanger sur leur production et partager leur expériences. Ces émissions seront entièrement réalisées sur le terrain.

Le projet a par ailleurs participé à la Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animale (FIARA) à travers le groupement bénéficiaire UJAK. Cette participation a permis au groupement de commercialiser le riz. L'OP donne une appréciation positive de sa participation à FIARA par la quantité de riz vendu et aussi par l'intérêt que les populations ont porté sur le riz produit au Sénégal. L'OP UJAK va produire un rapport qui présente en détail le bilan de sa participation à la FIARA.

### **2.9. Etude capitalisation des résultats du projet**

L'étude évalue et capitalise les résultats au Sénégal dont l'objectif global est d'assurer une amélioration durable de la production nationale de riz. Elle a été réalisée le chargé de suivi évaluation du projet IESA. Les principales conclusions de son études sont présentées ci-dessous : .

- ✓ En termes de couverture et de ciblage, le Projet a fait bénéficier au total 675 producteurs/trices répartis dans les dans région d'intervention. Soit 47% de femmes, 37% d'hommes et 16% de jeunes.
- ✓ En matière de renforcement de capacités, des efforts réels ont été consentis par le projet et appréciés par les acteurs. Le renforcement de capacités a porté sur l'Information et sensibilisation sur les législations semencières, la formation des producteurs de semences de riz, le recyclage des contrôleurs semenciers de la DISEM et des DRDR, la formation des agents des structures et des OP en techniques de production, contrôle et certification des semences de riz, sur les techniques de gestion intégrée de la production riz, la formation sur les activités de récolte et de post-récoltes. Ces formations ont touché 1206 personnes. Cependant en matière de transfert de compétences de la GIPD au niveau producteurs/trices de la zone de riziculture pluviale, les objectifs ne sont pas atteints consécutivement au retard de la formation. Il conviendrait de diffuser les actions de démultiplications GIPD/CEP dans les zones à potentiel riz de la zone d'intervention du projet
- ✓ Un important appui en intrants (17240 kg pour la production de semences, de riz paddy et 118000 kg d'engrais) a été mis à la disposition des OP comme fond de roulement pour pérenniser les activités productives. La capacité des OP à pouvoir pérenniser le fond de roulement révèle des disparités. Les taux de remboursement dépassent les 50% en zone irriguée contrairement en zone pluviale où ces taux restent inférieurs à 15%. La disponibilité de la semence de qualités et de l'engrais a eu comme effet une augmentation de la production de semences et de riz paddy dans la zone irriguée. Les revenus des ménages ont augmenté selon les producteurs/trices enquêtés et de même que la disponibilité de riz paddy. Tel n'est pas le cas en zone de riziculture pluviale où l'arrêt précoce des précipitations a entraîné une faible production.
- ✓ Dans le processus de formulation, la FAO a convié tous les acteurs pour se pencher sur les approches et interventions afin de recueillir leur perception, attentes par rapport au projet.

- ✓ Ainsi en terme d'approche, le choix de la stratégie semble être pertinent par contre dans la stratégie d'intervention la manière de mettre les synergies entre acteurs reste à améliorer afin d'éviter les conflits de compétence dans la mise en œuvre de certaines activités. Il conviendrait de définir au préalable les rôles et responsabilité et champ d'action de chaque acteur.
- ✓ Dans le cadre du partenariat entre acteurs dans la chaîne de valeur riz, la mutualisation des acquis et activités a permis d'obtenir des résultats probants. La synergie développée entre partenaire n'a pas souffert des lourdeurs administratives pour réaliser les activités. Mais les stratégies par rapport aux activités mises en synergies doivent être discutées ensemble afin de faciliter leur évaluation finale.
- ✓ Le projet à réalisés des acquis et les activités non réalisées peuvent être envisagées dans le future pour consolidé ses acquis

#### 2.10. Les partenaires

Tableau 6 : Contributions des partenaires aux résultats obtenus

PARTENAIRES	SUJET DU PARTENARIAT	CONTRIBUTION CONCRETE DU PARTENAIRE	CONTRIBUTION DE APRAO	PRODUIT OBTENU OU EN COURS
ISRA	Production de semences de prébase et de document sur la riziculture pluviale	Expertise et dispositifs pour la production de semences de prébase ;	Appui budgétaire	Semences de prébase disponibles ; existence d'une fiche technique sur la riziculture pluviale
Projet IESA	Mise en valeur des bas fond de Djilor ;	(i) Aménagement de bas fond ; (ii) appui technique pour la construction des aires de séchage et l'étude capitalisation des résultats de l'année 1	Fourniture d'intrants pour la production de riz et de semences ; fournitures d'équipement post récolte ; (iii) suivi du processus de certification des semences	35 ha de production de paddy et 1 ha de semence
DISEM	Suivi du processus de certification des semences et élaboration de supports documentaires sur les semences	Expertise sur la certification des semences ; (ii) diffusion des textes réglementaires sur les semences	Appui budgétaire	Diffusion de 57 exemplaire de textes législatifs sur les semences (ii) élaboration de deux documents sur les semences ; (iii) suivi de la production semencière
SAED	Amélioration de la qualité du riz	Elaboration de fiche techniques sur le riz ; (ii) contribution à la mise en place du dispositif d'amélioration de la qualité du riz blanc	Appui budgétaire	Fiche technique sur la riziculture irriguée ; livret de recette et partage des spécifications techniques du nettoyeurs de paddy
ONG Wula Nafa	Mise en valeur des bas fond à Boly et Ndour ndour	(i) Aménagement de bas fond ; (ii)	Fourniture d'intrants pour la production de riz et de semences ; fournitures d'équipement post récolte ; (iii) suivi du processus de certification des semences	50 ha de production de paddy et 4 ha de semences ; (ii) suivi de la production de semences
Projet PCE/USAID	Mutualisation des ressources ;	(i) complémentarité sur les équipements de production de paddy ; (ii)	Formation des agents de suivi en GIPD ; (ii) formation	45 ha de production de paddy et 6 ha de semences ; (ii) suivi

		mise à disposition d'agent de terrain pour le suivi de la production de riz en zone de plateau et bas fond kolda et Kaolack	des producteurs	de la production de semences	
DRDR	Suivi de la production de paddy et semences en zone de riziculture pluviale et irriguée	Mise à disposition d'agents de terrain	Moyen de déplacement et indemnité mensuelles	Suivi de 754 ha de productions de semences et 400 ha de paddy	

## 2.1. Problèmes rencontrés

Durant le premier semestre de 2012, la coordination a été confrontée à la difficulté d'approvisionnement en semences de riz surtout pour la zone pluviale. Les mauvaises récoltes ont affecté négativement les quantités et la qualité des semences. La demande étant de loin supérieure à l'offre, trouver des stocks étaient très difficile.

## 2.2. Conclusion

L'étude de capitalisation des résultats du projet réalisé en mai a fait

ressortir un niveau d'engagement de partenaires et bénéficiaires à atteindre les objectifs du projet. cette étude aussi fait des recommandations relatives à une mise en œuvre effective des activités sur la transformation, la commercialisation du paddy et la réalisation des formations en approche CEP/GIPD en zone irriguée. Ces activités vont être réalisées au cours du second semestre

# MALI

## Introduction

Le semestre s'est caractérisé par un contexte socio- politique national difficile, marqué par le coup d'Etat militaire du 22 mars 2012 et le mouvement d'occupation du Nord- Mali par la rébellion armée. Malgré cette situation, le gouvernement poursuit ses efforts pour l'atteinte de la souveraineté alimentaire de l'ensemble de la population du Mali (du Sud au Nord). La réalisation de cette volonté politique s'est traduite cette année par la subvention, d'une part des semences de maïs hybride et d'autre part, des engrains minéraux pour le riz, le maïs et le coton.

Pour mieux cibler les actions qui ont une grande incidence sur la production rizicole et dont la faisabilité ne rencontre pas d'obstacles majeurs, le plan d'action du projet APRAO a été revu en avril 2012 par l'équipe du projet et les cadres de la Directions Nationale de l'Agriculture (DNA).

En effet, les quantités d'intrants ont été majorées pour prendre en compte les besoins des producteurs de semences des différents sites du projet APRAO (en G4 et R1) et d'IESA (en R2) dans le cadre de la synergie entre les différents projets de la FAO.

Objectifs fixés pour la période (Janvier à Juin 2012)

Pour contribuer à l'atteinte de l'objectif du Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche qui est de produire dix millions de tonnes de céréales en 2012 dont 2 500 000 tonnes de riz et d'améliorer la chaîne de valeurs de cette production, le projet APRAO s'est fixé les objectifs spécifiques suivants :

OS 1 : améliorer l'environnement socioéconomique de la production du riz

OS 2 : vulgariser la politique et les législations semencières,

OS 3 : renforcer les capacités des acteurs de la filière semencière de riz au Mali et sécuriser la production de semence ;

OS 4 : améliorer la production de riz de manière substantielle au niveau des groupes cibles du projet.

Les activités exécutées au cours de ce 1er semestre 2012 se situent dans ce cadre et ont enregistré des résultats qui sont illustrés ainsi qu'il suit :

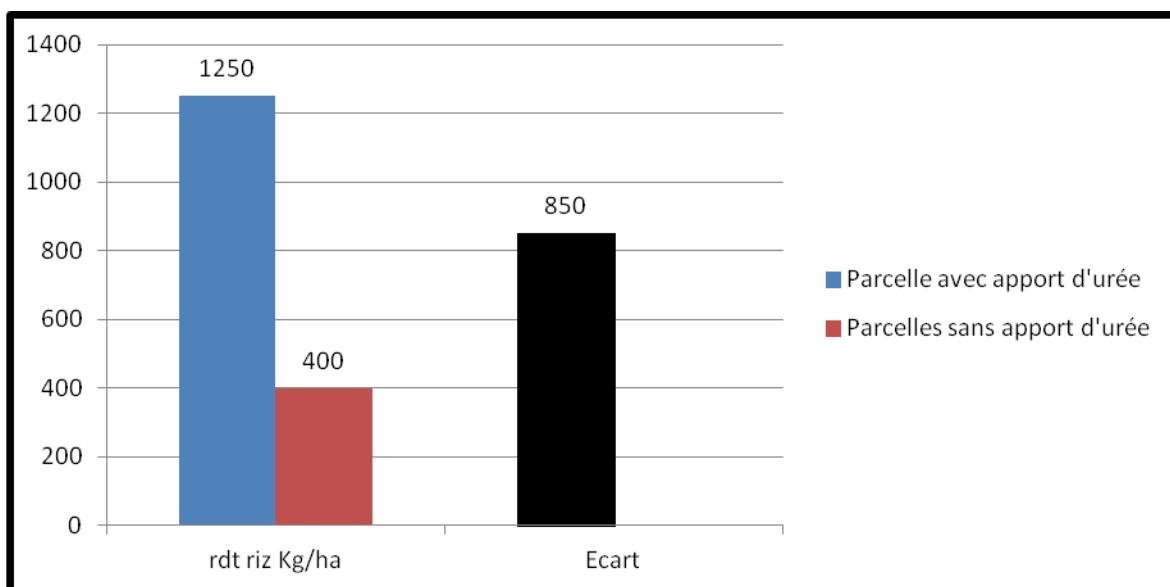
## 2. Différentes interventions par activité

### 2.1. Amélioration de l'environnement technique et socio-économique de la production rizicole

### **2.1.1. Constitution de fonds de roulement**

L'appel d'offre N°01/FAO/GCP/RAF/453/SPA » Projet GCP/RAF/453/SPA pour la fourniture, le transport et la livraison des intrants au niveau des différents sites de deux projets (APRAO et IESA), a été lancé. Ces intrants seront gérés sous forme de fonds revolving par les comités de gestion bénéficiaires, suite à l'utilisation avec succès de l'urée en fonds revolving par certains comités de gestion de sites APRAO dont le cas de Toufinko (figure N°1) dans le secteur d'Agriculture de Kita en 2011.

**Figure N°1 : Résultat de l'utilisation de l'urée en fonds revolving par Toufinko Secteur de Kita/WAAPP**



### **2.1.2. Appui à la consolidation de la démarche vers l'interprofession du riz au Mali**

En marge de l'atelier tenu à Ségou en janvier 2012, d'autres rencontres dans le cadre du processus de mise en place de l'interprofession ont été réalisées à Bamako avec l'APCAM et les autres acteurs de la filière riz.

**Atelier de Ségou :** a regroupé 36 participants dont 3 femmes venant de six (6) régions (Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Tombouctou et Gao) et du District de Bamako. La rencontre s'est déroulée à la satisfaction des participants qui ont affirmé que c'est une première pour les OP de la filière riz au Mali de se regrouper et discuter d'un problème commun. Elle a permis de prendre des décisions qui ont été traduites en plan d'action dont la mise en œuvre va créer l'Interprofession du Riz au Mali.

Les participants ont souhaité que les résultats de l'atelier national de Bamako sur l'harmonisation du processus de mise en place des Interprofessions Agricoles au Mali soient un outil de travail pour toutes les parties prenantes (acteurs directs, indirects, partenaires techniques, financiers et personnes ressources). Ils ont exhorté les parties prenantes à jouer chacune sa partition pour une synergie d'actions dans la mise en place de l'interprofession du riz au Mali et a formulé les recommandations suivantes.

#### **Recommandations :**

- la restitution des résultats de l'atelier national de Ségou dans toutes les régions (participants, APCAM, GIPD/APRAO et FAO) ;
- l'Accompagnement des acteurs de la filière riz dans la mise en place du processus de l'interprofession par le programme GIPD/APRAO (FAO) ;
- la création d'une synergie d'actions entre les différents partenaires intervenant dans la filière riz (Responsables comité d'initiative, comité de suivi...) ;
- la dynamisation des familles professionnelles ;

- le dépôt des procès verbaux (PV) de restitution au niveau de chaque Chambre Régionale d'Agriculture (CRA).

### **2.1.3. Tenue de la 2<sup>e</sup> Session du Comité de Pilotage du projet APRAO**

La deuxième session du comité de pilotage, s'est tenue le 14 mars 2012, dans la salle de réunion de la Direction Nationale de l'Agriculture (DNA), sous la présidence de Monsieur **Cheick Sidiya DIABY** Secrétaire Général, représentant le Ministre de l'Agriculture.

**L'objectif de cette session** était de présenter et discuter le bilan des résultats du projet en 2011, et présenter et discuter le programme d'activités 2012 et les questions diverses.

Les recommandations retenues à l'issue des différentes présentations et les questions diverses sont les suivantes :

- i. Fournir pour les travaux du comité de pilotage, un rapport bilan annuel au lieu du rapport semestriel ;
- ii. Intégrer dans le rapport bilan les observations et propositions d'amendement faites sur le fond et la forme du document ;
- iii. Prendre contact avec la FAO pour le bilan financier des activités réalisées en 2011.
- iv. Séparer le rapport bilan du programme d'activités,
- v. Actualiser le plan d'actions à partir de la date de mise à disposition du fonds trimestriel et préciser la méthodologie de mise en œuvre.
- vi. Rapprocher la FAO pour les prix des matériels mis à la disposition des OP pour le calcul des amortissements ;
- vii. Impliquer tous les points focaux dans la signature des documents de gestion des équipements mis à la disposition des coopératives bénéficiaires.

## **2.2. Production et utilisation de semences de qualité**

### **2.2.1. Promotion de l'utilisation de la semence de qualité**

Les activités réalisées sont les suivantes :

- **Production d'un magazine sur la productivité agricole:** Communication parue le mercredi 18 avril 2012 dans le "Journal Quotidien ESSOR" les semences, un pilier du dispositif.
- **Organisation d'un atelier de validation d'un guide, d'un manuel sur les techniques de production des semences et du 1<sup>er</sup> N° du bulletin d'information sur les semences de riz**

Cet atelier a regroupé 35 cadres de la DNA, l'équipe du projet GIPD/APRAO et de certaines structures impliquées dans la filière riz au Mali. Deux jours durant, les participants ont planché sur les différents documents présentés et discutés. Par la suite, des observations et constats ont été faits sur le fond et la forme des documents. Les participants ont formulé des recommandations pour la prise en charge des enrichissements et amendements à apporter aux documents.

Sous réserve de la prise en charge des observations et amendements, le bulletin a été validé par l'atelier.

Les travaux de finalisation des documents (guide et manuel), se sont poursuivis par l'équipe restreinte de travail composée des représentants de la DNA, du LABOSEM, de l'IER, de la GIPD/APRAO, de l'Initiative riz, des sociétés semencières (ASSEMA et FASO KABA). L'équipe s'est référée à la politique semencière du Mali et aux résultats de la recherche agricole pour les questions de normes et de législation en la matière. La principale recommandation est de dégager une stratégie de pérennisation de la production du bulletin sur les semences pour mieux informer les différents acteurs sur les circuits de production, de conditionnement, de certification et de commercialisation.

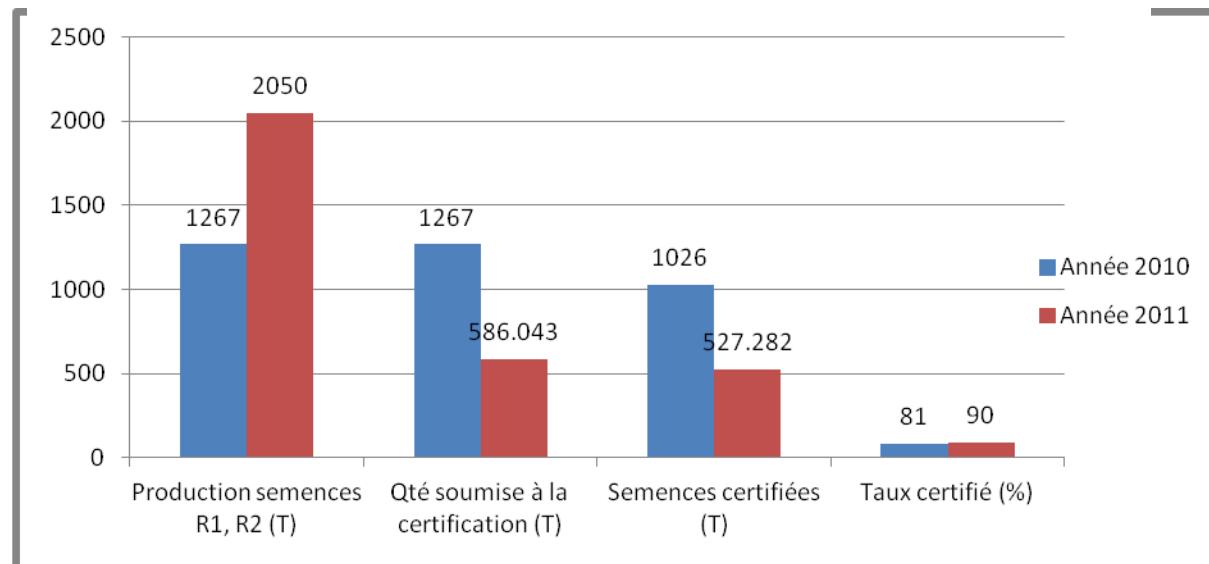
**En résumé, chacun des trois documents contient des spécifications relatives aux semences de riz :**

- **Le guide** retrace les généralités ainsi que les principales étapes de la production des semences de riz.
- **Le manuel** donne la définition des terminologies en liaison avec les semences de riz, la composition du système semencier, les modes d'acquisition de semences, la production, le contrôle et la certification des semences du riz.
- **Le bulletin** présente le service semencier national du Mali, le répertoire des producteurs et vendeurs de semences

certifiées par région administrative. Dans ce 1<sup>er</sup> numéro, d'autres informations de taille sont aussi disponibles telles que : l'identification des vendeurs agréés par région, le niveau de production de semences de base, certifiées R1 et R2 par région, la disponibilité de semences de base, certifiées R1 et R2 ; de même que la situation des infrastructures semencières.

- **Résultats 2011 comparés à la production et la certification des semences de riz de 2010**

**Figure N°3 : Résultats comparatifs de la production de semences de riz en 2010 et 2011**



De ce résultat on peut retenir que de 2010 à 2011, les taux de certification de semence de riz ont eu un écart croissant de 9%, toute chose qui justifie l'impact de l'intervention des contrôleurs des champs semenciers, favorisé par APRAO.

Par contre, l'écart entre la quantité produite et la quantité soumise à la certification en 2011 se justifie par la crise socio-économique qu'a connue le Mali, entraînant l'auto consommation d'une partie des semences.

- **Mise en place des intrants pour production de semences**

Pour cette activité, l'équipe du projet a évalué les besoins des producteurs de semences des sites APRAO en intrants (semences 700 kg de G4 et 22700 kg de R1 et les engrains 22 000 kg de DAP et 28 500 kg d'Urée).

Pour la fourniture, le transport et la livraison de ces intrants au niveau des différents sites du projet APRAO, la FAO au Mali a lancé le 11 Juin 2012 un « **Avis d'appel d'offre 01/FAO/GCP/RAF/453/SPA » Projet GCP/RAF/453/SPA**.

**Tableau 1 : Répartition des intrants (engrais et semences) par site pour la production de semences**

Sélingué/ ODRS

Variété	Besoins semences (kg) par variété			Besoins (Kg) engrais		
	G4	R1	Total (kg) semences	Urée	DAP	Total (kg) engrais
ADNY 11	70	0	70	800	400	1200
WASSA (IR32307)	70	420	490	800	400	1200
KOGONI 91-1	70	70	140	400	200	600
DKA 22	70	140	210	600	300	900

	<b>Total (Kg)</b>	<b>910</b>	<b>2600</b>	<b>1300</b>	<b>3900</b>	
--	-------------------	------------	-------------	-------------	-------------	--

San/ ARPASO

<b>Variété</b>	<b>Besoins semences (kg) par variété</b>			<b>Besoins (Kg) engrais</b>		
	<b>G4</b>	<b>R1</b>	<b>Total (kg) semences</b>	<b>Urée</b>	<b>DAP</b>	<b>Total (kg) engrais</b>
<b>ADNY 11</b>	0	240	<b>240</b>	600	300	<b>900</b>
<b>SEBERANG</b>	0	80	<b>80</b>	200	100	<b>300</b>
<b>KOGONI 91-1</b>	0	80	<b>80</b>	200	100	<b>300</b>
<b>BG 90-2</b>	0	800	<b>800</b>	2000	1000	<b>3000</b>
<b>NERICA L1</b>	0	320	<b>320</b>	800	400	<b>1200</b>
<b>NERICA L2</b>	0	560	<b>560</b>	1400	700	<b>2100</b>
<b>WAT 310</b>	0	320	<b>320</b>	800	400	<b>1200</b>
<b>Total (Kg)</b>			<b>2400</b>	6000	3000	<b>9000</b>

DIORO/ORS

<b>Variété</b>	<b>Besoins semences (kg) par variété</b>			<b>Besoins (Kg) engrais</b>		
	<b>G4</b>	<b>R1</b>	<b>Total (kg) semences</b>	<b>Urée</b>	<b>DAP</b>	<b>Total (kg) engrais</b>
<b>KHAO</b>	0	5760	<b>5760</b>	4800	4800	<b>9600</b>
<b>DM16</b>	0	2160	<b>2160</b>	1800	1800	<b>3600</b>
<b>GAMBIAKA</b>	0	5040	<b>5040</b>	4200	4200	<b>8400</b>
<b>SWHETASSOKE</b>	0	5040	<b>5040</b>	4200	4200	<b>8400</b>
<b>Total (Kg)</b>			<b>18000</b>	15000	15000	<b>30000</b>

Kita/MANAKO

<b>Variété</b>	<b>Besoins semences (kg) par variété</b>			<b>Besoins (Kg) engrais</b>		
	<b>G4</b>	<b>R1</b>	<b>Total (kg) semences</b>	<b>Urée</b>	<b>DAP</b>	<b>Total (kg) engrais</b>
<b>NERICA L4</b>	0	350	<b>350</b>	500	500	<b>1000</b>
<b>Total (Kg)</b>			<b>350</b>	500	500	<b>1000</b>

Baguinéda/OPIB

<b>Variété</b>	<b>Besoins semences (kg) par variété</b>			<b>Besoins (Kg) engrais</b>		
	<b>G4</b>	<b>R1</b>	<b>Total (kg) semences</b>	<b>Urée</b>	<b>DAP</b>	<b>Total (kg) engrais</b>
<b>ADNY11</b>	120	680	<b>800</b>	2000	1000	<b>3000</b>
<b>SEBERANG</b>	0	320	<b>320</b>	800	400	<b>1200</b>
<b>KOGONI 91-1</b>	140	0	<b>140</b>	400	200	<b>600</b>
<b>BG 90-2</b>	160	40	<b>200</b>	500	250	<b>750</b>
<b>IR 32000</b>	0	280	<b>280</b>	700	350	<b>1050</b>
<b>Total (kg)</b>			<b>1740</b>	4400	2200	<b>6600</b>

## 2.2.2. Diffusion des textes législatifs, plaquettes et posters

Au cours de ce semestre, de larges informations ont été fournies sur la philosophie du projet et les documents traduits en langue nationale bamanankan (10 plaquettes sur les semences – une copie de la Loi N° 10-032 du 12 juillet 2010 relative aux semences d'origine végétale et son décret N°10-428 PRM du 9 Août 2010). Ces documents ont été ainsi remis à chaque coopérative semencière pour une utilisation rationnelle.

Pour sa participation à l'atelier régional de mi-parcours du projet APRAO en Côte d'Ivoire, la Coordination Technique Nationale a produit trois CAKMONO courant mai 2012. Ces posters retracant les objectifs du projet APRAO au Mali, les différentes réalisations et les résultats des partenariats et synergies développés avec d'autres structures intervenant dans la filière riz ont été exposés aux participants.

La Coordination Technique Nationale du projet APRAO a accusé réception de 149 posters retracant les objectifs, les domaines d'actions et les cibles prioritaires du projet APRAO dans les cinq pays couverts en Afrique de l'Ouest.

Elle a aussi reçu 199 plaquettes (en dépliants) contenant les informations sur les trois écologies rizicoles majeures (rizicultures pluviale, de bas-fonds et irriguée) que doit exploiter le projet de manière optimale durant 3 ans dans les cinq pays bénéficiaires. Ce document fait remarquer la source de financement du projet (le Royaume d'Espagne) à travers la FAO. D'autres informations relatives aux objectifs et les activités à réaliser pour l'atteinte des dits objectifs ont été ressorties. Les contacts et informations sont fournis sur la dernière page des plaquettes.

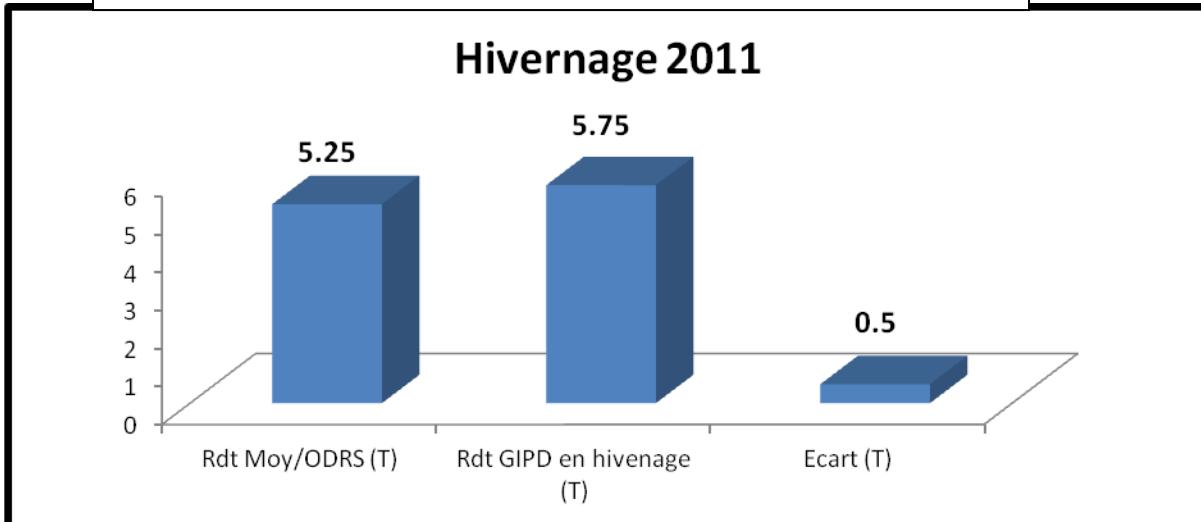
Ces documents fortement bien appréciés à tous les niveaux, ont fait l'objet de diffusion en impliquant plusieurs acteurs de la filière riz au Mali (Structures techniques : (42 posters et 27 plaquettes) sociétés semencières : (2 plaquettes et 2 posters) OP et APS : (120 plaquettes 45 posters), ONG intervenant : (2 plaquettes et 3 posters) APCAM : 2 posters et 1 plaquette).

### 2.3. Production du riz paddy

#### 2.3.1. Formation

L'impact (figure N°4) des formations antérieures en 2011 a été évalué au niveau de certains sites APRAO. Il ressort de cette évaluation un écart entre le rendement moyen de parcelles GIPD et celui de la zone ODRS en hivernage 2011 (Source : Coopérative GIPD de Sélingué).

Figure N°4 : Impact de la formation des producteurs en GIPD zone ODRS



#### 2.3.2. Diagnostic de réhabilitation de deux bas-fonds aménagés par le PDRIK/ADRS à Kéniédifé et Toufinko dans le Cercle de Kita

Une mission conjointe des projets : GCP/RAF/453/SPA intitulé « Amélioration de la production du riz en Afrique de l'Ouest en réponse à la flambée des prix des denrées alimentaires » (APRAO), Initiative Eau et Sécurité Alimentaire (IESA), avec la participation de l'Aménagiste de l'Agence de Développement Rural de la Vallée du Fleuve Sénégal (ADRS), a effectué le diagnostic au niveau de deux bas-fonds aménagés par le PDRIK.

Les bénéficiaires de ces aménagements traversent des difficultés (figure 5) pour la mobilisation de l'eau au niveau de leurs parcelles. Selon eux, le fait que la majeure partie de ces aménagements ne reçoit pas d'eau en hivernage, a conduits à l'abandon de leur exploitation en riz.

Ainsi, au cours d'une rencontre avec l'équipe du projet (Coordination Régionale Accra et Coordination Technique Nationale APRAO composante Mali), les différents comités de gestion de chaque bas-fond, ont sollicité la réhabilitation des ouvrages de ces aménagements. Cette action, pour les producteurs, contribuera durablement et efficacement à l'amélioration de la production du riz dans le secteur de Kita. Tenant compte de ces différents aspects,

la réhabilitation des dits bas-fonds a été programmée dans le plan d'action 2012 du projet APRAO au Mali. Les résultats du diagnostic ont fait ressortir les différents états des lieux des aménagements qui ont abouti aux propositions suivantes pour la réhabilitation de chaque bas-fond :

❖ **Aménagement du bas-fond de Kéniédifé :**

Dans ce site, après analyse des constats, la mission a proposé ce qui suit :

- ✓ prolonger la digue sur ses deux extrémités pour circonscrire l'eau d'irrigation dans le bas-fond ;
- ✓ recharger la digue sur toute sa longueur ;
- ✓ réajuster la côte de calage du seuil déversant en béton cyclopéen pour assurer une couverture large des zones hautes ;
- ✓ reprendre le déversoir central de la digue en béton cyclopéen avec deux pertuis de vidange équipés de batardeaux métalliques en (feuille de tôle noir épaisseur 20/10) ;
- ✓ nettoyer, remplir et ré profiler les brèches ;

❖ **Aménagement du bas-fond de Toufinko :**

Dans cet aménagement, après analyse des dysfonctionnements, la mission a proposé les résolutions suivantes :

- ✓ prolonger les deux digues et les deux diguettes sur leurs extrémités pour circonscrire l'eau d'irrigation dans le bas-fond ;
- ✓ réajuster à la même côte de calage le seuil déversant et le déversoir central de la digue pour assurer une couverture large des zones hautes ;
- ✓ renforcer l'écran d'étanchéité du barrage sur la rive droite ;
- ✓ remplacer le déversoir central en pierres sèches de deux digues par un déversoir construit en béton cyclopéen avec deux pertuis de vidange équipés de batardeaux métalliques en (feuille de tôle noir épaisseur 20/10) s'appuyant sur deux bajoyers d'enrage ;

**Des recommandations ont été formulées.**

Pour la mise en œuvre des différentes propositions de réhabilitation de deux bas-fonds, il sera opportun pour le projet APRAO de :

- organiser une concertation tripartite entre APRAO, ADRS et l'Entreprise « NIATAGAWALE » avant toute reprise de travaux à Kéniédifé,
- faire intervenir une équipe composée d'un Topographe et d'un Aménagiste sur chaque site pour estimer le devis quantitatif et estimatif des travaux, de même élaborer les plans d'exécution des travaux ;
- respecter la doléance des producteurs, c'est-à-dire, ne pas attendre l'approche de l'hivernage pour commencer ces réhabilitations qui doivent se faire en travail HIMO avant les semis.

**2.3.3. Résultat de l'utilisation de deux motoculteurs dans la production du Paddy à Sélingué en contre saison 2012**

Les motoculteurs octroyés par le projet APRAO en 2011 à deux coopératives dans la zone ODRS ont été utilisés pour les travaux de préparation du sol dont le labour en contre saison 2012 (figures 6 et 7). Au total 44 ha ont été travaillés pour 82 bénéficiaires dont 5 femmes.

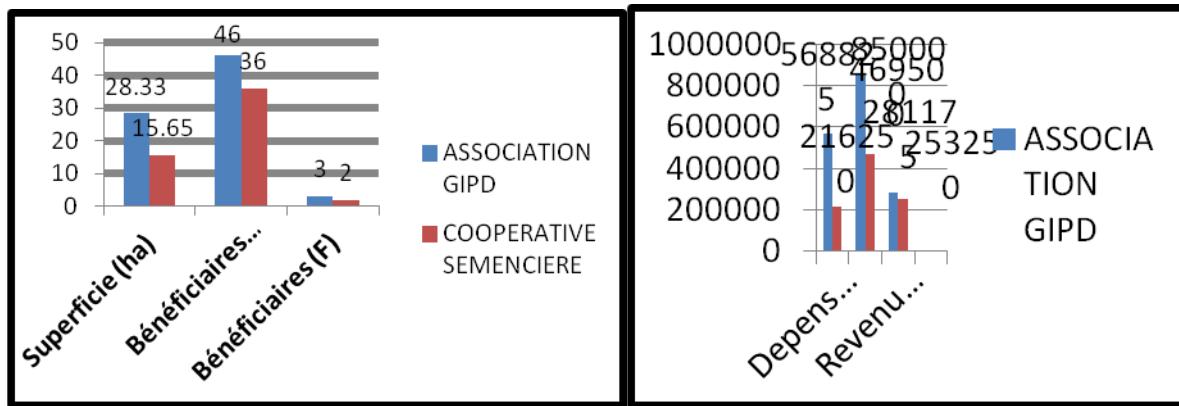
En termes de gain, 534 425 F CFA au total ont été épargnés pour prévoir le renouvellement futur dans le souci de pérenniser l'action dans la zone.

Les producteurs n'ont pas manqué de donner leurs premières impressions qui sont entre autres :

-les travaux sont de qualité à travers une utilisation facile des engins, toute chose qui a permis un gain de temps ;

- le respect du calendrier culturel. Ce respect du calendrier contribue à la bonne réalisation de deux campagnes par an (hivernage et contre-saison).

**Figure N°6 et 7 : Gestion des motoculteurs à Sélingué en contre saison 2012 zone ODRS**



#### 2.3.4. Mise en place des intrants pour la production de paddy

L'équipe du projet IESA a estimé les besoins en intrants pour la production du paddy (6155 kg de semences R2 dont 1500 kg pour les PPIV et 4655 kg pour les bas-fonds, 20 650 kg d'engrais dont 11 850 kg d'urée et 8850 kg de DAP).

**Tableau I1 : Répartition des intrants (engrais et semences) par site pour la production de Paddy (site du projet IESA)**

Banamba : Guégouan, Kofalan et N'Tamady

Sites	Besoins semences (kg) par variété			Besoins (Kg) engrais		
	Variétés	R2	Total (kg) semences	Urée	DAP	Total (kg) engrais
Guégouan	SWHÉTASSOKÉ	197	197	452	452	904
	DM16	165	165			
Kofalan	SWHÉTASSOKÉ	406	406	1016	1016	2032
	DM16	406	406			
N'Tamady	SWHÉTASSOKÉ	618	618	1606	1606	3212
	DM16	666	666			
<b>Total (kg)</b>			<b>2458</b>			<b>6148</b>

Kolokani : Sabougou, N'Gohina Bamanan, Koni et Tièniana

Sites	Besoins semences (kg) par variété			Besoins (Kg) engrais		
	Variétés	R2	Total (kg) semences	Urée	DAP	Total (kg) engrais
Sabougou	SWHÉTASSOKÉ	502	502	940	940	1880
	DM16	250	250			
N'Gohina Bamanan	SWHÉTASSOKÉ	404	404	984	984	1968
	DM16	383	383			
Koni	SWHÉTASSOKÉ	132	132	265	265	530
	DM16	80	80			

Tièniana	<b>SWHÉTASSOKÉ</b>	366	<b>366</b>	558	558	<b>1116</b>
	<b>DM16</b>	80	<b>80</b>			
<b>Total (kg)</b>			<b>2197</b>			<b>5494</b>

Djenné : Bossikoré

Variété	Besoins semences (kg) par variété				besoins (Kg) engrais		
	G4	R1	R2	Total (kg) semences	Urée	DAP	Total (kg) engrais
ADNY 11			750	<b>750</b>	3000	1500	<b>4500</b>
<b>Total (Kg)</b>				<b>750</b>			<b>4500</b>

### 2.3.5. Infrastructures et Equipements pour la production de paddy

Les activités ont concernées seulement le suivi et l'appui à la gestion des équipements mis à la disposition des OP. Ainsi, de concert avec les différents acteurs, une note technique a été élaborée, amendée (Annexe I) et mise à la disposition de chaque OP bénéficiaire pour faciliter la gestion.

#### 2.4. Transformation et distribution

Au cours de ce semestre les activités de transformation et de distribution se résument au suivi des équipements et l'évaluation de l'effet des formations réalisées dans le domaine en 2011.

Ainsi, il ressort des sites, ce qui suit :

- Une bonne évolution dans la construction des locaux pour la mini rizerie à San,
- Mini rizerie et accessoires sont disponibles sur le site à San,
- Les membres de l'ARPASO sont ravis de l'évolution et attendent fortement le fonctionnement de ce joyau pour rendre compétitif le riz de San sur tous les marchés.
- Les femmes étuveuses de Dioro ont apprécié la capacité à étuver (figure N°8) et la qualité actuelle du riz étuvé suite à leur formation en technique d'étuvage par le projet APRAO. Concernant la qualité actuelle sans odeur (figure N°9), les femmes ont expliqué qu'avant leur formation, le riz étuvé avait une très mauvaise odeur rendant les conditions de travail difficiles et le produit mal apprécié sur le marché.

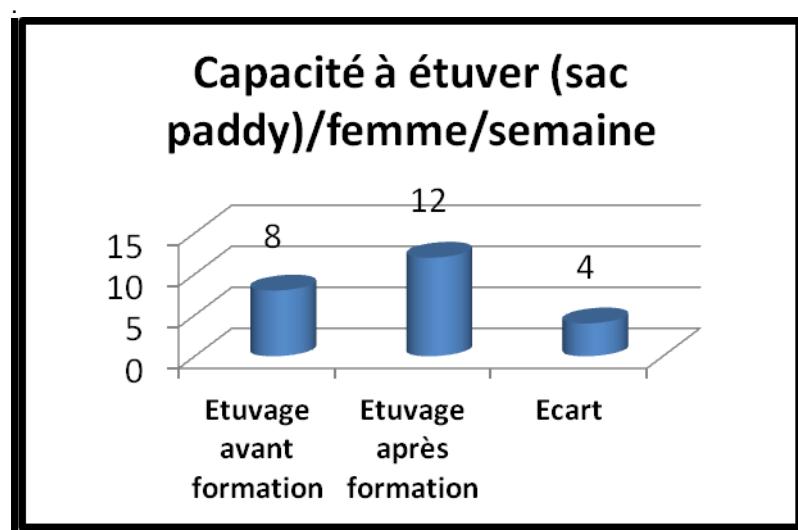


Figure N°8 : effet de la formation de femmes en techniques d'étuve à Dioro zone ORS

## **2.5. Commercialisation**

La participation des femmes à la comice agricole tenue à Ségou (Figure N°10) a permis aux étuveuses de Dioro de s'intéresser au prix des différents types de riz en fonction des périodes sur les principaux marchés. Elles communiquent actuellement avec d'autres acteurs au niveau des marchés pour mieux faire la promotion de leur riz étuvé.

## **2.6. Documents produits**

- 1 Rapport trimestriel
- Rapports de missions
- 1 Rapport semestriel
- 1 Rapport bilan annuel 2011
- 1 Note technique sur la gestion des équipements et infrastructures agricoles financés par le projet
- 1 Rapport circonstancié sur l'état de fonctionnalité des équipements fournis par l'Industrie Mali Flexible (IMAF)

## **2.7. Partenariats et Synergies**

### **Partenariat**

Les partenaires principaux du projet APRAO au cours de ce 1er semestre 2012 au Mali sont les suivants :

- ARPASO (Association des Riziculteurs de la Plaine Aménagé de San Ouest) / PROSA (Programme de Sécurité Alimentaire Luxembourgeois),
- Secteur d'Agriculture Kita /ADRS (Agence de Développement Rural de la Vallée du Fleuve Sénégal),
- Projet IESA (Kolokani, Banamba et Djenné)
- DNA/DRA de Kayes (Direction Nationale de l'Agriculture)
- ORS (Office Riz Ségou)
- OPIB (Office du Périmètre Irrigué de Baguinéda).

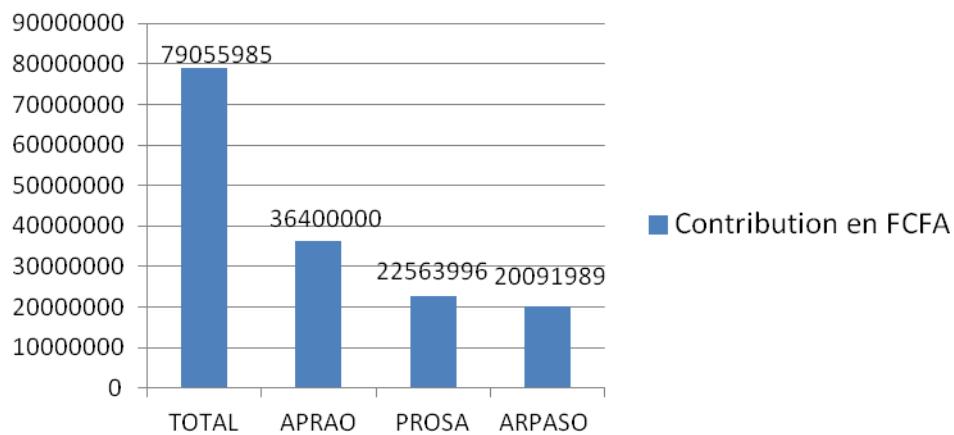
### **Synergies**

Les synergies développées entre APRAO et les principaux partenaires au cours de ce 1er semestre 2012 se résument comme suit :

- Mutualisation des ressources: APRAO-ARPASO-PROSA pour la mini rizerie à San,

**Figure N° 11 : contribution des partenaires pour la mini rizerie à San**

## Mutualisation des ressources pour la mini rizerie à San



Le niveau d'exécution de cette mutualisation est satisfaisant, a affirmé les producteurs bénéficiaires. La mini rizerie et les accessoires sont disponibles à San, les locaux sont en finition et la réception est prévu pour très bientôt.

- Complémentarité des ressources: IESA-APRAO pour la mise en place des intrants en fonds de roulement sous forme revolving. Le niveau d'exécution est appréciable, les marchés sont attribués et les sociétés adjudicataires sont à pied d'œuvre pour les achats et livraisons dans le délai.
- Réhabilitation de deux bas-fonds à Kita: ADRS/PDRIK Secteur d'Agriculture Kita par APRAO. Les actions sont en dormance à cause de l'hivernage.
- Approche « faire-faire » à travers l'élaboration de trois protocoles d'accord entre la FAO et certaines structures techniques (DRA de Kayes, OPIB Baguinéda, ORS Ségou) pour la réalisation de activités. Les différentes signatures sont programmées dans les jours à venir.

### 2.8. Information et sensibilisation sur le projet APRAO

L'information sensibilisation des acteurs de la filière riz sur le projet APRAO au Mali est une activité de longue haleine. Au cours de chaque rencontre avec les acteurs, l'équipe fait un bref aperçu sur l'intervention du projet financé par le Royaume d'Espagne à travers la FAO dans cinq pays de l'Afrique de l'Ouest dont le Mali.

Aussi, une rencontre trimestrielle entre les projets FAO (APRAO, IESA et PISA) et le Directeur National Adjoint de l'Agriculture a été initiée. L'objectif principal de cette rencontre est de mieux prendre en compte dans les différents rapports bilan/ programmes au niveau national les actions de ces projets dont l'APRAO.

## 3. Difficultés rencontrées au cours du 1er semestre 2012 et solutions envisagées

### 3.1. Difficultés rencontrées

- Le coup d'Etat du 22 mars 2012 et ses conséquences sur les activités programmées ;
- Le dysfonctionnement des équipements (3 batteuses et 3 décortiqueuses) mis à la disposition des OP (Faïtière, Kobekun et Benkadi de la zone OPIB Baguinéda, Sikuraso et les étuveuses de Dioro de la zone ORS Ségou, Benkadi de Manako de la zone du secteur d'Agriculture de Kita), par l'IMAF.

### 3.2. Solutions envisagées

Réadaptation du plan d'action face au contexte socio-économique que connaît le Mali ;

La Coordination Technique Nationale du projet APRAO, dans le but de chercher de solutions concertées, a organisé avec les acteurs concernés, une journée d'initiation des producteurs et des tests de démonstration sur l'utilisation des batteuses et décortiqueuses pour lever ou confirmer les observations et difficultés rencontrées. Il ressort que les différents moteurs qui accompagnent les équipements sont appréciés. Toutefois, les batteuses et les mortiers ne sont pas adaptés et doivent être remplacés pour mieux servir les différents bénéficiaires.

## 4. Conclusions

La crise socio politique a affecté le bon déroulement des activités planifiées. Toutefois, les activités menées au cours

du 1<sup>er</sup> semestre 2012 ont permis de renforcer les capacités, l'implication et la participation de différents acteurs de la filière riz au Mali. Les représentants des structures impliquées dans la filière riz ont salué l'élaboration des documents guide, manuel et bulletin d'information sur les semences de riz. L'élaboration du bulletin d'information sur les semences de riz a été une première au Mali et **les différents acteurs ont recommandé de dégager les voies et moyens pour sa pérennisation et sa diffusion dans les différents bassins rizicoles.**

Pour la réhabilitation des bas-fonds aménagés par le PDIRK/ADRS, il a été recommandé de poursuivre les études de faisabilités afin d'obtenir les différents devis (quantitatif et estimatif) qui pourront bien guider les actions à entreprendre.

## NIGER

### 1. Introduction

Suite à la flambée des prix des denrées alimentaires de première nécessité dans les pays de l'Afrique de l'Ouest en 2008, le Gouvernement de l'Espagne à travers la FAO a décidé de venir en aide aux pays les plus touchés tels que le Sénégal, le Mali, Le Niger, la Mauritanie et la Côte d'Ivoire pour les aider à augmenter de façon durable leur production rizicole nationale. Cette aide s'est traduite par la rédaction et le financement du projet « *Amélioration de la Production de Riz en Afrique de l'Ouest en réponse à la flambée des prix des denrées alimentaires (APRAO)* » dont l'objectif global est d'accroître la production nationale de riz dans les cinq pays cités plus haut.

La mise en œuvre du projet au Niger a commencé par l'organisation d'un atelier national de lancement qui s'est tenu le 30 novembre 2010 à Niamey. Depuis lors, plusieurs activités ont été réalisées et des rapports semestriels ont été rédigés par la coordination nationale du projet et envoyés à la coordination régionale.

Le présent rapport semestriel couvre la période de janvier à juin 2012 et est rédigé selon le canevas habituel de la coordination régionale. Il s'articule autour de huit points:

1. Introduction ;
2. Objectifs fixés pour la période de janvier- juin 2012 ;
3. Résultats obtenus au cours de la période de janvier -juin 2012 ;
4. Principaux documents élaborés ;
5. Etat des partenariats ;
6. Problèmes rencontrés et les mesures prises pour les résoudre ;
7. Conclusions et Recommandations ;
8. Plan de travail et les résultats attendus pour la prochaine période de juillet à décembre 2012.

### 2. Objectifs fixés pour la période janvier -juin 2012

Quatre principaux objectifs sont fixés pour la période de janvier à juin 2012. Il s'agit de :

1. Assurer une production de semences de bonne qualité au niveau des sites du projet ;
2. Mettre en place un système durable de fond de roulement ;
3. Appuyer la production de paddy ;
4. Renforcer les capacités des femmes étuveuses.

### 3. Les résultats obtenus au cours de la période de janvier -juin 2012

#### 1.2 3.1 Assurer une production de semences de bonne qualité au niveau des sites du projet

##### 1.2.1 3.1.1 Production de semences

Au total 600 kg de semences de catégorie G4 achetées auprès de l'INRAN<sup>1</sup> ont été mises à la disposition des producteurs en début de campagne d'hivernage 2011. Un schéma de production et de multiplication de semences a été mis au point par la coordination nationale du projet en vue d'atteindre les objectifs du projet en semences.

Le projet APRAO fait la promotion de l'utilisation de semences de qualité (semences certifiées). A cet effet pour une première, les champs semenciers rizicoles ont été inspectés par des inspecteurs formés par APRAO.

L'objectif général de cette activité était de vérifier les conditions techniques de multiplication de riz sur les parcelles de

<sup>1</sup> Institut National de la Recherche Agronomique du Niger

multiplication de semences.

De façon spécifique, l'activité visait à :

- vérifier le respect des normes de multiplication de semence de riz,
- vérifier l'état sanitaire des cultures et des parcelles,
- identifier les parcelles de multiplication de semence qui répondaient aux normes requises,
- apporter des suggestions aux multiplicateurs de semences de riz pour l'épuration au champ.

Pour les parcelles acceptées lors de l'inspection, l'analyse des échantillons au laboratoire déterminera leur acceptation définitive. En effet, seul le jugement émis après analyse complète au laboratoire permet de classer définitivement un lot de semences, conformément aux dispositions réglementaires en vigueur.

**29 893 kilogrammes** de semences (tableau1) de catégorie R1 sont produites par les paysans multiplicateurs de semences et certifiées par la division semences et qualité du Ministère de l'Agriculture. Ces semences ont été redistribuées aux producteurs conformément à l'accord de partenariat entre le projet et les multiplicateurs de semences qui à son article 2 dit « Racheter les semences issues de G4 qui sont les semences certifiées R1 avec les paysans ayant respecté les normes requises de production et multiplication de semences».

**Tableau 1 : Quantité de semences (R1) produites en SH 2011**

Site	Quantité produites (kg)
Toula	4903
Daiberi	4104
Say	4903
Saga	5616
Séberi	3384
Tara	6977
<b>Total</b>	<b>29 893</b>

En début de la campagne Saison d'Hivernage (SH) 2012, ces 29,9 tonnes de semences certifiées R1 ont été redistribuées aux paysans multiplicateurs de semences et au producteurs conduisant des Champs Ecoles Paysans (CEP). Une prévision d'environ 3600 tonnes de semences certifiées R2 a été estimée en fin de campagne SH 2012.

Aussi, pour résoudre le problème de la pureté variétale constatée au niveau des semences R1 qui est dû à un phénomène de dégénérescence, la coordination APRAO a dépêché une mission au Mali pour collecter des semences de qualité de catégories G3 et G4 de ces deux variétés.

Au retour de cette mission, le projet APRAO a mis à la disposition de l'INRAN, 170 kg de semences de catégorie G3 (pré base) de Kogoni 91-1, NERICA L-49, SK95-4, SK20-28 et SK7-8 (tableau 3) afin de renouveler son matériel génétique en dégénérescence.

**Tableau 2 : quantité de semences G3 remises à l'INRAN**

Variétés	Quantité (kg)
Kogoni 91-1	70
NERICA L-49	70
SK95-4	10
SK20-28	10
SK7-8	10
<b>Total</b>	<b>170</b>

Enfin, la ferme semencière de Saadia a également bénéficié de 140 kg de semences G4 de Kogoni 91-1 et NERICA L-49 en début de campagne saison sèche 2012.

Les résultats chiffrés ne sont pas encore parvenus au projet. Toutefois les prévisions de la production faite par le projet sont estimées à 23,8 tonnes de G4 et 19,6 t semences R1 à l'issue de la campagne saison sèche 2012.

Par ailleurs, le graphique 1 montre la quantité totale de semences produite en 2011 par APRAO et ses partenaires notamment la ferme AYYI Noma et la ferme semencière de Saadia. Ces production sont au total de l'ordre de 89

tonnes de semences de pré base, de base et certifiées R1 (figure1). En comparant ces productions avec la situation de référence faite au démarrage de projet, on note une augmentation de plus de 200 % par rapport à cette situation de référence rien que pour les semences de base.

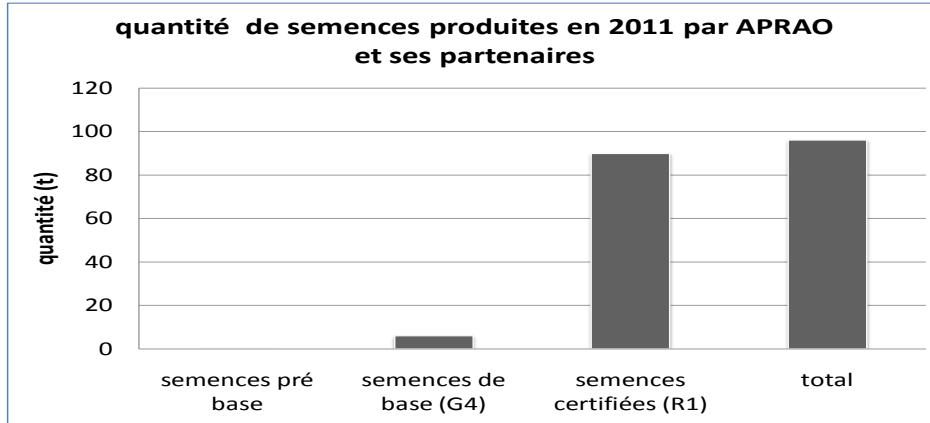


Figure1 : quantité totale de semences produites avec appui APRAO

### 3.1.2 Appui en engrais

Le projet a également appuyé les coopératives en leurs fournissant **7,4 tonnes d'engrais** (NPK 15-15-15 et Urée). Les paysans conduisant les CEP et ceux en charge de la production de semences R1 ont bénéficié de ce précieux appui de APRAO.

### 3.1.3 Recyclage des inspecteurs semenciers

L'objectif global de la formation qui s'est tenue du 10 au 13 avril 2012, était de recycler les inspecteurs en charge du contrôle et de la certification de semences au niveau des sites du projet.

Pour atteindre cet objectif global, trois objectifs spécifiques sont assignés à la formation :

- ✓ Echanger avec les participants sur la réglementation semencière et le rôle de l'inspecteur en charge du contrôle de champ semencier ;
- ✓ Rappeler aux participants les principes d'inspection au champ et les normes requises pour obtenir des semences de bonne qualité ;
- ✓ Rappeler aux participants les procédures de certification de semences ;
- ✓ Discuter avec les participants sur les difficultés rencontrées au cours des inspections antérieures et des dispositions à prendre pour une meilleure réalisation de cette importante activité.

Les principaux thèmes débattus étaient :

- Historique du système semencier nigérien ;
- Les règlements CEDEAO de semences ;
- La réglementation nationale de semences ;
- Les procédures de contrôle au champ ;
- Les normes de contrôle au champ ;
- Le contrôle au laboratoire (échantillonnage et analyse)
- Etiquetage et codification des lots.

*Les résultats de la formation :*

11 personnes étaient recyclées dont:

- 6 inspecteurs ;
- 1 agent de la direction générale de l'agriculture (vulgarisation) ;
- 1 chercheur de l'INRAN ;
- 1 cadre de l'ONAHA ;
- 2 agents techniques de terrain du projet APRAO.

### **3.2 Mise en place d'un système durable de fond de roulement**

Le projet APRAO a mis en place un système de fond roulement au niveau des 7 sites bénéficiaires du projet. Ce dispositif permet sans doute de prévoir l'après projet. C'est ainsi que les 30 tonnes de semences R1 distribuées aux paysans sont évaluées à 15.000.000 de FCFA et seront recouvrés par les coopératives en fin de campagne saison d'hivernage 2012 en espèce ou en nature.

Aussi le projet a mis 7,4 tonnes d'engrais à la disposition des productions soit une valeur financière de 1 998 000 FCFA. Ce montant sera également en partie recouvrée en termes de fonds de roulement en fin de campagne 2012. Il faut noter que la mise en place des fonds de roulement sur les Aménagements hydro agricoles n'est pas monnaie courante. Le projet APRAO est le premier à mettre en œuvre cette initiative pour assurer une durabilité des actions du projet au niveau des sites.

### **3.3 Appui à la production de paddy**

L'objectif global assigné à la formation du 3 au 7 avril 2012 est l'amélioration du savoir faire en Gestion Intégrée de la Riziculture (GIR) pour les agents d'encadrements des Aménagements Hydro- agricoles et les paysans producteurs de paddy en général et ceux des sites du projet APRAO en particulier.

Pour atteindre cet objectif global, trois objectifs spécifiques sont formulés :

- Echanger avec les participants sur les principes de base de la Gestion Intégrée de la Riziculture et les expériences vécues pendant la campagne d'hivernage passée ;
- Amener les participants à maîtriser les techniques culturales du riz (de la pépinière à la récolte et post-récolte) ;
- Former les participants sur la planification et l'évaluation d'une campagne rizicole.

Les thèmes développés étaient :

- Principes de base de la GIR ;
- La fertilité et fertilisation ;
- La gestion intégrée de la fertilité des sols ;
- les différents types d'aménagements rencontrés au Niger ;
- la gestion de l'eau sur les AHA et à la parcelle ;
- les insectes de riz et les différentes maladies ;

*Résultats de la formation :*

18 personnes recyclées dont :

- 14 directeurs des périmètres,
- 1 agent du service agricole (vulgarisation),
- 1 chercheur de l'INRAN,
- 1 de l'ONAHA,
- 1 cadre de RINI.

### **3.4 Appui à la transformation (femmes étuveuses)**

L'objectif de cette formation tenue du 16 au 18 mars 2012 était de renforcer les capacités des femmes étuveuses sur les bonnes pratiques d'étuvage du riz paddy en vue de leur permettre de produire et de mettre sur le marché du riz étuvé de bonne qualité

De façon spécifique, la formation visait :

- Echanger avec les participantes sur les principes de base de l'étuvage ;
- Identifier chacune des étapes clés du procédé d'étuvage du riz et des équipements appropriés ;
- Former les participantes sur les avantages de l'étuvage du riz ;

- Reconnaître les caractéristiques d'un riz étuvé de bonne qualité ;
- Connaître les bonnes pratiques d'hygiène tout au long du processus.

Les différentes séances de la formation :

- Echanges sur les connaissances et savoirs faire locaux ,
- Séance pratique de l'étuvage du riz,
- Séance d'échanges sur la matière première et les dispositifs d'étuvage du riz,
- Séance d'échanges sur les avantages de l'étuvage et les caractéristiques du riz étuvé ainsi que l'application des bonnes pratiques d'hygiène.

*Les résultats de la formation*

1. Seize (16) femmes étuveuses venues de 8 coopératives sont formées sur les bonnes pratiques de l'étuvage de riz ;
2. L'effet variétal sur la qualité de riz étuvé a été perçu à travers la comparaison entre la Gambiaka et la NERICA-I-49 ;
3. Les avantages de l'étuvage et les caractéristiques d'un riz étuvé de qualité sont connus.

Les recommandations suivantes sont formulées pour un bon étuvage :

1. Utiliser un riz paddy de bonne qualité ;
2. Utiliser des équipements de bonne qualité ayant une bonne résistance à la rouille (tôle galvanisée) qui permet une uniformité de cuisson des grains et minimisent les pertes lors de l'étuvage ;
3. Utiliser de l'eau propre pour le lavage et le trempage ;
4. Utiliser des paniers propres pour enlever l'eau de lavage ;
5. Arrêter le chauffage dès l'apparition des bulles ou quand le doigt ne résiste pas longtemps dans l'eau de chauffage ;
6. Eviter la fermentation lors du refroidissement ;
7. Arrêter l'étuvage dès que les balles des grains paddy s'ouvrent ;
8. Vérifier si tous les grains de surface et au milieu sont étuvés ;
9. Sécher au soleil en couche mince puis à l'ombre ;
10. Eviter la contamination par des corps étrangers lors du séchage ;
11. Remuer pour accélérer et permettre un séchage uniforme ;
12. Vérifier le taux d'humidité avant décorticage ;
13. Utiliser une bonne décortiqueuse ;
14. Utiliser des emballages appropriés : sacs neufs et éviter toute souillure.

### **3.5 Equipements et matériels**

- Deux motos ont été achetées pour les techniciens de terrain ;
- 7 motoculteurs et 7 batteuses ASI en cours d'achat (DAO signé) ;
- 14 kits de matériels d'étuvage en cours d'achat ;
- Petits matériels de terrain (daba, fauilles, etc..) en cours d'achat

- etc.

### **3.6. Autres résultats du projet**

- Organisation de plusieurs visites conjointes avec les partenaires (TRAGSA, APPSN, PPHSA) ;
- Organisation de la réunion du comité de pilotage du projet ;
- Organisation des Journées conjointes de sensibilisation ;
- Organisations de missions de suivi du projet ;
- Participation du projet à l'élaboration des documents sur la loi semencière et politique semencières au Niger ;
- Participation à l'étude de capitalisation des résultats du projet ;
- Participation les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 2012, au NSAHOTEL, à Grand-Bassam, en Côte d'Ivoire (CI), à l'atelier régional du projet APRAO sur le thème « **Etat d'Avancement et Réflexions sur les Perspectives du projet APRAO** ». L'atelier avait pour objectifs principaux de : (i) Discuter des résultats obtenus par le projet et du plan de travail 2012-2013, (ii) Réfléchir sur les perspectives à court et à moyen termes du projet, (iii) Réfléchir sur l'opportunité d'un programme régional d'Amélioration de la Production et de la Productivité du Riz en Afrique de l'Ouest dans le cadre de la lutte contre l'insécurité alimentaire dans la sous-région en capitalisant les bonnes pratiques de l'APRAO pour sa continuité.
- Etc.

## **4. Principaux Documents élaborés**

Plusieurs types de documents sont élaborés de janvier à juin 2012. Il s'agit entre autres de :

- Rapports (rapports d'activités, d'étude, de mission) ;
- Révision et édition du catalogue national des espèces et variétés végétales ;
- Posters ;
- Dépliants ;
- Articles dans les bulletins FAO-Niger ;
- Etc.

## **5. Etat des partenariats**

Les partenaires du projet sont :

- Division semences /MAG ;
- INRAN ;
- ONAHA ;
- FUCOPRI ;
- PPHSA ;
- CAIMA ;
- RINI ;
- CPS ;
- SSL ;
- Ferme semencière de Saadia ;
- TRAGSA ;
- APPSN.

Les partenaires, les thèmes développés avec chaque partenaire et les résultats obtenus ou en cours sont consignés dans le tableau 3.

**Tableau 3: Partenaires et résultats obtenus ou en cours grâce au partenariat**

Partenaires	Thème du partenariat	Résultats obtenus ou en cours
<b>Division semences et Qualité</b>	Promotion de l'utilisation de semences certifiées au Niger	- Loi semencière -Révision du catalogue national des espèces et variétés végétales
<b>Ferme semencière de Saadia</b>	Promotion de semences certifiées de bonne qualité	- Mise en place de 140 kg de semences G4 de NERICA L- 49 et Gambiaka
<b>INRAN</b>	Régénérescence de matériels génétiques (souches, pré base et base) homologués	-Acquisition de 140 kg de pré base -Réhabilitation de labo semences
<b>FUCOPRI</b>	Gestion des coopératives et promotion du rôle des femmes étuveuses dans la chaîne de valeur	- Renforcement des capacités des femmes étuveuses - Formation sur le fonds de roulement, marketing et gestion des entreprises
<b>RINI</b>	Promotion de la qualité de riz blanchi au Niger	-Formation post récolte -Commercialisation de riz local
<b>TRAGSA</b>	Rentabilisation et mise en valeur des AHA	- Aménagements hydro agricoles réhabilités et mis en valeur - Achat des batteuses ASI
<b>ONAHA</b>	Intensification de la riziculture au Niger	- Formation des agents d'encadrements - Formation des producteurs de semences
<b>PPHSA</b>	Promotion du riz pluvial	- Production de riz pluvial avec complément d'irrigation -Mise en valeur des terres pour riz pluvial

## 6. Problèmes rencontrés et les mesures prises pour les résoudre

Les difficultés rencontrées sont essentiellement :

- Le mélange observé au niveau des semences mises à la disposition des paysans multiplicateurs de semences ;
- Le retard accusé pour l'achat des équipements et la formation sur batteuses prévue depuis juin 2010,
- Le retard dans le recrutement des agents de terrain ;
- La lenteur administrative.

Des mesures sont prises pour y remédier:

- Tri des semences par des femmes comme solution alternative et régénérescence du matériels génétiques (Gambiaka et NERICA) ;
- DAO signés pour les équipements et matériels ;
- Formation sur les batteuses, les négociations sont en cours ;
- Agents de terrain sont recrutés et sont déjà sur le terrain ;
- Différentes rencontres entre la coordination nationale et FAOR ;
- Procédures internes soient adaptées aux caractéristiques du projet ;
- Visites de suivi par la coordination régionale (qui devraient être renforcées).

## **7. Conclusions et Recommandations**

*Les leçons tirées au cours de cette période de janvier à juin 2012 sont :*

- En dépit de quelques difficultés rencontrées dans la mise en œuvre du projet, il est noté une nette amélioration de l'utilisation de semences de qualité sur les aménagements hydro agricoles en général et sur les sites du projet en particulier ;
- On note également une avancée significative dans le renforcement de capacités des producteurs à travers des séries de formations faites par le projet ;
- Enfin il est noté un développement de partenariat et synergie entre les acteurs de la filière riz au Niger.

*Pour la mise en œuvre du projet, globalement on note un progrès en dépit des difficultés rencontrées. Des mesures appropriées sont en train d'être prises pour y remédier afin de permettre au projet d'atteindre ses objectifs.*

Dans le souci d'améliorer la mise en œuvre du projet pour la prochaine campagne, la coordination nationale du projet fait des recommandations suivantes :

- Faire diligence dans le décaissement au niveau local des fonds alloués et approuvés pour éviter des retards dommageables à la mise en œuvre du projet,
- Améliorer la communication entre la coordination nationale du projet et la représentation nationale FAO.

*Pour le Défis majeurs 2012 :*

- L'adoption de la SNDR et une forte contribution du projet APRAO à cette stratégie ;
- L'accroissement de la production de riz au Niger de 132000 t à 150000 t en 2012 à travers l'utilisation des semences certifiées une augmentation des superficies, une amélioration des techniques culturales, etc. ;
- La production de 4000 tonnes de semences d'ici décembre 2012 ;
- La production du paddy de bonne qualité ;
- La compétitivité du riz local.

## **CÔTE D'IVOIRE**

### **1. Introduction**

Avec environ 21,9 millions d'habitants (INS) pour une superficie de 322.462 Km<sup>2</sup>, la Côte d'Ivoire connaît une urbanisation rapide (1,5 rural pour 1 urbain en 1995 et une prévision de plus d'urbains que de ruraux en 2015) avec une demande de denrées alimentaires de plus en plus importante. La Côte d'Ivoire est autosuffisante pour la plupart des denrées alimentaires sauf notamment pour la viande, le blé et le riz,

Or le riz est l'aliment principal des populations ivoiriennes avec une consommation annuelle par habitant estimée à 68,5kg en 2009. La production nationale, estimée à 600 000 tonnes de riz blanchi en moyenne par an depuis 2008, couvre environ 45% des besoins de consommation nationale estimée à 1 500 000 tonnes de riz blanchi en moyenne par an. Elle comble le déficit par des importations massives de riz blanchi des pays asiatiques (919 082t en 2009 et 837 942t en 2010). La Côte d'Ivoire est donc exposée à un risque d'insécurité alimentaire au niveau du riz à cause de cette trop forte dépendance de l'importation pour satisfaire les besoins de consommation.

Pourtant, la Côte d'Ivoire dispose de plusieurs atouts en matière de riziculture pour lui permettre de produire suffisamment de riz en vue de couvrir sa consommation nationale et exporter le surplus éventuel. Au niveau de ces atouts, il faut noter :

- un potentiel important en terres rizicultivables,
- un climat très favorable avec une pluviométrie abondante,
- des producteurs au savoir faire non négligeable,
- l'existence de variétés à haut rendement avec de bonnes qualités organoleptiques, adaptées aux conditions écologiques,
- un marché potentiel et un environnement économique et institutionnel devenu satisfaisant.

Cette situation a amené l'Etat ivoirien à mettre en œuvre de nombreuses initiatives, notamment depuis 1996 avec la création du PNR. En 2010, avec la mise en place de l'Office National de développement de la riziculture (ONDR), une stratégie nationale de développement de la riziculture (SNDR) a été élaborée. La Stratégie a pour objectif de couvrir les besoins nationaux en riz à partir de 2015 avec un niveau de production de 1 800 000 tonnes de riz blanchi pour une consommation estimée pour la même période à 1.700.000 tonnes de riz blanchi. A l'horizon 2018, il s'agira d'accroître la production locale pour atteindre 2.100.000 tonnes de riz blanchi pour une consommation estimée à environ 1 915 000 tonnes et dégager ainsi environ 200.000 tonnes supplémentaires.

Le Projet GCP/RAF/453/SPA intitulé : ***Amélioration de la Production de riz en Afrique de l'Ouest en Réponse à la Flambée des Prix des denrées Alimentaires*** s'intègre parfaitement dans le cadre de cette stratégie.

Après la signature, le 9 Août 2010, de l'accord du projet par le Gouvernement de la Côte d'Ivoire et l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), les activités du projet n'ont pu démarrer qu'après la crise post-électorale, avec la mise en place de l'équipe du Projet (nomination d'un Coordonnateur National) et l'organisation de l'atelier de lancement du projet le 05 Août 2011.

## 2. Objectifs nationaux du projet

Le projet contribuera à stimuler la production de riz en Côte d'Ivoire. Il a pour objectifs spécifiques :

- (i) promouvoir et sécuriser la production et l'utilisation des semences de qualité de variétés améliorées de riz ;
- (ii) contribuer à accroître la production et la productivité du riz dans les 3 écologies en Côte d'Ivoire ;
- (iii) promouvoir la qualité du riz blanchi local en vue d'une commercialisation rentable et profitable.

## 3. Stratégie et Secteurs d'intervention du Projet

Les activités du Projet doivent contribuer à la mise en œuvre de la Stratégie Nationale pour le Développement de la Riziculture (SNDR). Sa stratégie est de :

- s'intégrer dans la stratégie de mise en œuvre de la SNDR ;
  - définir les secteurs d'intervention en accord avec les priorités de la SNDR ;
  - définir les actions sur les sites du Projet en fonction des contraintes relevées par la caractérisation ;
  - réaliser des interventions bien ciblées pour avoir le maximum d'impact ;
- développer des synergies avec les partenaires clés ;
- mutualiser les ressources avec les autres projets mis en œuvre pour le développement de la filière riz.

L'approche est la prise en compte de l'ensemble de la chaîne des valeurs de la filière riz (semences, production de paddy, transformation, commercialisation).

Le Projet intervient au niveau de :

- l'amélioration de l'environnement technique et socio-économique de la production rizicole,
- la production de semences de base,
- la production de semences certifiées,
- la production de paddy,
- la transformation du paddy,
- la commercialisation (semences, paddy, riz blanchi).

Les bénéficiaires du Projet sont :

- le Service National de Contrôle et de Certification des Semences : la Sous direction Semences et Intrants (MINAGRI),

- les Petits producteurs organisés en coopératives ou en groupements :
  - CORIZ CENTRE (Yamoussoukro)
  - CODERIZ (Bongouanou, Bondoukou)
  - Groupement de Riziculteurs de Grand Lahou
  - Groupement de Riziculteurs de Gagnoa
  - ANASEMCI de Gagnoa et de Yamoussoukro
- les Rizières et des Mini rizières installées dans le cadre du projet PUR
- l'Association Nationale des Semenciers de Côte d'Ivoire (ANASEM CI)
- la Structure nationale de recherche : CNRA
- les Commerçants et leurs organisations
- les Associations professionnelles (ANASEMCI)
- les ONG impliquées dans le développement de la riziculture et la promotion du riz local.

#### **4. Activités réalisées et résultats**

##### **4.1. Environnement technique et socio-économique**

###### **a. Organisation de l'atelier d'évaluation à mi-parcours du Projet :**

Les 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 2012, au NSAHOTEL, à Grand-Bassam, en Côte d'Ivoire (CI), l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a organisé un Atelier régional sur le thème « **Etat d'Avancement du Projet "Amélioration de la Production de Riz en Afrique de l'Ouest en Réponse à la Flambée des Prix des Denrées Alimentaires (APRAO)" et Réflexions sur les Perspectives** ».

L'atelier avait pour objectifs principaux de : (i) Discuter des résultats obtenus par le projet et du plan de travail 2012-2013, (ii) Réfléchir sur les perspectives à court et à moyen termes du projet, (iii) Réfléchir sur l'opportunité d'un programme régional d'Amélioration de la Production et de la Productivité du Riz en Afrique de l'Ouest dans le cadre de la lutte contre l'insécurité alimentaire dans la sous-région en capitalisant les bonnes pratiques de l'APRAO pour sa continuité.

L'atelier a aussi enregistré la présence de plusieurs autres participants : le Coordonnateur Régional de l'APRAO, le Coordonnateur Régional de l'Initiative Eau et Sécurité Alimentaire en Afrique (IESA), les Assistants au Représentant, chargés de programmes de la FAO, les Coordonnateurs et les Assistants Techniques du projet APRAO des cinq pays bénéficiaires, des représentants des producteurs de semences, des Représentants de la société civile et des Départements ministériels techniques, les différents Consultants et experts de la FAO SFW et de la FAOR CI ainsi que des membres de la presse publique et privée.

###### **b. Présentation des résultats obtenus**

###### **➤ Au plan des aspects macroéconomiques et transversaux de la chaîne des valeurs riz**

En Côte d'Ivoire, du fait de la crise post-électorale, le projet a démarré par son lancement officiel le 04 Août 2011, soit une année après la signature du contrat entre l'Etat Ivoirien et la FAO.

Les résultats obtenus à ce jour sont relativement faibles du fait du démarrage tardif et du changement de coordonnateur à la tête du projet.

###### **➤ Gestion et organisation du système de production de semences :**

1. Les ateliers organisés ont remis en évidence l'importance de la certification et ont achevé de convaincre les responsables des OPA de l'opportunité de l'application de la réglementation semencière.
2. Toutefois il est noté le besoin d'une plus large vulgarisation de la réglementation auprès des producteurs.

###### **➤ Multiplication et production de semences certifiées**

Hormis les programmes de production semencière réalisés par l'ONDR sous la certification du MINAGRI, tous les autres producteurs bien qu'appliquant toutes les techniques de production, ne se soumettent pas à la certification qu'ils trouvent coûteuse.

###### **➤ Production de riz paddy de qualité**

La capacité technique de production a été améliorée grâce à l'équipement en motoculteurs de 4 sites. Les modalités d'adaptation du warrantage à la Côte d'Ivoire en étude.

### **c. Recommandations de l'atelier**

À l'issu de l'atelier, des recommandations ont été faites à la Coordination Régionale du projet, à la Représentation de la FAO des pays et aux différentes Coordinations nationales des pays bénéficiaires. Pour la Côte d'Ivoire, les exigences sont les suivantes :

1. Mettre en place de manière effective le Comité de Pilotage du projet avant fin juin 2012 afin de faciliter la mise en œuvre du projet au cours du deuxième semestre 2012.
2. Actualiser pour exécution la matrice d'actions sur la base des résultats de capitalisation du temps qui reste du projet et des ressources encore disponibles pour donner de l'efficacité au projet avant la fin du projet en décembre 2012.
3. Adopter et appliquer les principes directeurs de la stratégie de mise en œuvre du projet tels que définis par la coordination technique régionale dans la conduite des activités au niveau national.
4. Renforcer les partenariats en impliquant tous les acteurs de la chaîne de valeurs du riz en Côte d'Ivoire, y compris l'ONDR, l'ANADER, le CNRA et le FIRCA.
5. Solliciter la prolongation du projet sur au moins un cycle et si possible jusqu'à fin juillet 2013.

### **d. Actions mises en œuvre pour la résolution des recommandations.**

#### **1. Au titre du comité de pilotage**

Le ministère de l'Agriculture a pris un arrêté le 03 juillet 2012 portant création d'un comité de pilotage qui a pour mission d'orienter et de suivre la réalisation des activités du Projet au niveau national. Ce comité comprend 14 membres issus du Ministère de l'Agriculture, du ministère de l'économie et des Finances, de la représentation de la FAO, des structures d'encadrement, de recherche, des associations nationales des riziculteurs.

2. La matrice d'activité a été actualisée et sera soumise à la prochaine réunion du comité de pilotage pour validation.
3. Dans le cadre du renforcement des partenariats, la coordination nationale a approché AfricaRice qui a livré 18,750 tonnes de semences de base au projet pour emblaver 465ha.

### **4.2. Mission de relance des activités**

Compte tenu du retard accusé dans la mise en œuvre du projet, et le changement de Coordonnateurs, une mission de relance des activités a eu lieu du 30 juillet au 05 Août mars 2012 sur les sites de Grand-Lahou, Bongouanou, Yamoussoukro et Gagnoa. Cette mission avait pour objectif de :

- **Prendre contact avec :**
  - l'administration agricole (Directions régionale et Départementale) pour la certification des semences à produire dans les sites de Gagnoa et Yamoussoukro ;
  - l'ANADER pour l'appui-conseil dans toutes les localités;
  - les multiplicateurs semenciers pour la production de semences à Yamoussoukro et Gagnoa pour les membres de l'ANASEMCI et le CFMAG de l'ANADER ;
  - les producteurs de paddy pour la production de riz paddy sur tous les sites du projet;
  - la Direction régionale du CNRA de Gagnoa pour la réhabilitation du magasin de stockage de semences de pré-base et de base)
- **vérifier l'existence matérielle des intrants et motoculteurs livrés ;**
- **expliquer les différentes composantes du projet aux différents acteurs.**

A l'issu de la mission, les résultats suivants sont obtenus :

- **Au plan de la production de semences de qualité**

- L'antenne de l'ONDR de Yamoussoukro et la zone Anader de Gagnoa le CFMAG de Grand-lahou seront responsabilisés pour la production des semences pour un objectif global de 65 ha à travers le réseau de producteurs semenciers.
- La direction régionale de l'Agriculture à travers les contrôleurs semenciers et le Laboratoire des semences assureront le contrôle et la certification. Des conventions seront établies entre La FAO et les structures d'appui concernées.
- Un appui au CNRA est prévu pour permettre au centre de recherche de disposer d'une chambre froide pour la conservation des semences de pré-base. Des contacts ont été pris avec la station de Gagnoa pour produire un projet de chambre froide pour conserver la semence de pré-base
- Des kits composés de matériel de contrôle de semences ont été achetés pour 19 contrôleurs semenciers.
- Afin de contribuer à la mise en œuvre de cette législation et des procédures de contrôle et de certification adoptées, le projet « Amélioration de la Production de Riz en Afrique de l'Ouest en Réponse à la Flambée des Prix des Denrées Alimentaires (APRAO) » a organisé du 10 au 12 Janvier 2012, à Yamoussoukro, un atelier de renforcement des capacités de vingt (20) agents de la Sous-direction Semences et Intrants du Ministère de l'Agriculture (MINAGRI) qui est le service national chargé du contrôle et de la certification des semences.
- 

- **Au plan de la production de paddy**

- L'utilisation des deux motoculteurs livrés aux producteurs de Grand-Lahou a permis d'emblaver 32 ha dont la production est attendue fin Août 2012. Ce résultat s'inscrit dans le partenariat avec le projet OSRO qui a permis d'obtenir la semence et l'ANADER pour l'Appui-conseil. Les trois autres motoculteurs restent encore immobilisés à l'ONDR de Yamoussoukro et au conseil général de Bongouanou.
- Africa Rice a livré 14,5 tonnes de Wita9 et 5,5 tonnes de WAB638-1 pour la production de paddy pour le second cycle 2012. L'objectif est de réalisé 400 ha. Les semences restent encore stockées et seront distribuées dans la première quinzaine du mois d'Août.
- Le projet a acheté 93 tonnes d'engrais qui seront bientôt livrés aux producteurs.
- Une commande de 60 bâches a été faite mais pas encore livrées.
- L'ANADER est chargée d'assurer l'identification des producteurs, la distribution des intrants agricoles et le conseil agricole à travers la mise en place des champs écoles.

- ***Au plan de l'appui à la transformation et au stockage de la production***

La coopérative de Dioulabougou à Grand-Lahou a sollicité la construction d'un magasin de 10 m sur 15 mètres. Ce groupement dispose d'un potentiel d'environ 200 ha de plateau à mettre en valeur au titre du second cycle 2012.

Ce projet de réhabilitation de cette infrastructure est salutaire car il permettra aux producteurs de conserver leurs

récoltes de 2012 dans de meilleures conditions évitant des pertes post-récoltes. Un devis concernant ce projet sera soumis à la coordination par la Mairie de Grand-Lahou.

Photo1 : Magasin de Taboué à Grand-lahou (à réhabiliter) vu de derrière



Photo 2 : Magasin de Taboué (vu de face)



#### a. Caractérisation du pool de Gagnoa

Dans le cas de l'opérationnalisation de la SNDR, un appui de la FAO d'un montant de 50 000 000 Fcfa a été accordé à l'ONDR pour conduire une étude de caractérisation et de l'opérationnalisation du pool de Gagnoa.

Les résultats attendus de cette étude sont les suivants :

- Définition des paramètres de caractérisation d'un pool de développement ;
- Caractérisation du pool de Gagnoa ;
- Proposition d'un modèle de pool ;
- Amélioration du pool de Gagnoa.

Un premier draft des résultats de l'étude a été présenté le 22 mai 2012. Le rapport final de cette étude prenant en compte toute les observations est attendu au plus tard fin juillet 2012.

#### b. Appui à la commercialisation

Une mission de pré-évaluation pour la mise en place d'un système fiable de collecte de données et d'informations sur

la production et la commercialisation des semences s'est déroulée du 21 au 28 mai 2012 à Abidjan. En plus des structures et personnes ressources rencontrées, la mission s'est rendu à Tiassalé où elle a rencontré des multiplicateurs semenciers et des producteurs de paddy pour échanger

#### **4. Développement de Synergies**

Les partenaires clés du Projet sont :

- ONDR
- CNRA
- AfricaRice
- ANADER
- FIRCA

PARTENAIRES	SUJET DU PARTENARIAT	CONTRIBUTION CONCRETE DU PARTENAIRE	CONTRIBUTION DE APRAO	PRODUIT OBTENU OU EN COURS
ONDR	Opérationnalisation des pools de développement	-installation d'unités de transformation -opérationnalisation	Financement	-Document de caractérisation du site
CNRA	Collecte des variétés de riz cultivées dans les zones du projet	Mise à disposition d'un chercheur	Financement	Liste des variétés cultivées et caractéristiques connues
AfricaRice	Semences	Fourniture de semences au projet	Financement	Au moins 200 tonnes de semences de riz produites
ANADER	Appui technique conseil	Mise à disposition du projet de 3 agents techniques	Paiement d'indemnités	Mise en place de champs écoles
FIRCA	Appui financier	Appui à la mise en place du système de communication	Contribution au financement	Mise en place d'un système fiable d'information sur le commerce des semences de riz
ANASEMCI	Semences de qualité	Production des semences	Apport d'intrants	Production d'au moins 200 tonnes de semences de riz

#### **5. Conclusion**

Le projet dispose d'une matrice actualisée comprenant des activités de production, de transformation et de renforcement de capacités des producteurs.

La priorisation des activités tient compte de leur impact mesurable en termes d'accroissement de production de riz de qualité dans les sites retenus et d'amélioration des revenus des riziculteurs.

Cette matrice prend en compte également l'opérationnalisation de la SNDR et du développement de partenariat avec les structures et projets visant les mêmes objectifs inscrits dans la SNDR.

Au titre de cette campagne agricole 2012, l'engouement des producteurs a adhéré au projet APRAO est réel pourvu que les aides prévues dans le projet arrivent au moment précis.

## **CONCLUSIONS GENERALES**

La période de Janvier à Juin 2012 a permis d'avoir une meilleure idée des potentialités réelles du projet APRAO,

dans la mesure où, presque toutes les composantes nationales ont eu l'opportunité d'exécuter ou du moins d'initier une plus partie des activités planifiées. Bien qu'il reste encore beaucoup à faire comme l'a révélé l'étude de capitalisation des résultats à mi-parcours, des résultats significatifs ont été obtenus dans divers domaines dont la formation des acteurs de la filière semencière, de l'équipement et de réhabilitation d'infrastructures, de même que la production des différents types de semences et aussi de paddy. Les résultats encourageants obtenus dans la mise en place d'un système durable de fonds de roulement au Sénégal et la contribution à sensibiliser le Ministère de L'Agriculture en Mauritanie à mettre en place un fonds pour permettre de sécuriser la production de semences issues des parcelles agréées sont aussi autant d'indicateurs qui, à ce stade du projet contribuent à stimuler les équipes du projet aussi bien au niveau national que régional à poursuivre dans l'effort et l'efficacité. La composante communication et gestion de l'information est réactivée et redynamisée après une période de flottement qui risquait d'être très dommageable pour le projet. Les éléments de stratégie développé par l'Expert en communication du projet, de même que des actions déjà réalisées à travers une proactivité soutenue et entretenue avec les équipes sur le terrain permettent à cette composante d'affirmer son rôle essentiel dans la mise en œuvre du projet. Selon l'étude de capitalisation des résultats et les nombreux échanges avec des partenaires et des bénéficiaires, il reste encore beaucoup à faire, en particulier dans les domaines de la transformation et de la commercialisation, et aussi du renforcement des capacités des femmes. Il s'agit de défis réels à relever au cours de la période qui reste du projet, tout en consolidant les résultats encourageants mais encore provisoires, et ceci, grâce à une plus grande solidarité entre les différentes équipes du projet d'une part, et une meilleure communication entre la coordination technique régionale et les coordinations nationales. Cela est essentiel pour renforcer les capacités de mise en oeuvre du projet à tous les niveaux et accroître son efficacité.